Nos éditions spéciales :
à 16 heures :
BOURSE-ÉCONOMIE

Paris-presse

Nos éditions spéciales :
à 18 heures :
COURSES COMPLÈTES

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.054 DIMANCHE 9 ET LUNDI 10 MAI 1948 5 FRANCS Ste-Jeanne d'Arc. Ste-Solange.

16 TUÉS AUX ACIÉRIES DE CAEN

UN HALL S'ÉCROULE AUX HAUTS FOURNEAUX DE COLOMBELLE ensevelissant les ouvriers

DOUZE CORPS ONT ÉTÉ DÉGAGÉS
IL Y A DEUX BLESSÉS DONT L'ÉTAT EST DÉSESPÉRÉ

(De notre correspondant partic.)

CAEN, 8 mai.

UN très grace accident s'est produit, ce matin, à 9 h. 30, aux hauts-fournaux de Caen-Colombelle. Ceux-ci, qui avaient reçu 16.000 bombes et obus au moment de la bataille de Caen, étaient en voie de reconstruction. Vingt-deux ouvriers étaient occupés à remettre en état le bâtiment des aciéries lorsque, pour une cause inconnue, une énorme poutre céda. L'immense hall s'écroula. Tous les échafaudages s'effondrèrent, entraînant les ouvriers dans leur chute. Quatre seulement purent s'échapper miraculeusement. A 16 h. 30, douze cadavres avaient été retirés des décombres ainsi que deux blessés, dont l'état est désespéré. Quatre corps sont encore sosu les décombres.

8 mai 1945
8 mai 1948
3 ans après la victoire
le monde pense à une nouvelle guerre

États-Unis

ETATS-UNIS, 8 mai (par câble). — J'ai demandé, ce matin à dix personnes, cinq hommes et cinq femmes, jeunes et vieux, au hasard dans la rue et dans le métro, si la date du 8 mai leur rappelait quelque chose.

Deux seulement, deux ex-combattants d'Europe, se souvenaient que c'était le troisième anniversaire de la capitulation de l'Allemagne à Reims.

Par contre, tous m'ont dit qu'ils croyaient une nouvelle guerre inévitable si les relations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ne s'amélioraient pas rapidement.

La majorité pense que si la guerre n'éclate pas d'ici deux ans, la paix pourra être sauvée. Mais trois d'entre eux craignent que la guerre n'éclate cet été.

Gde-Bretagne

LONDRES, 8 mai (par téléphone). — Les Anglais n'oublient pas facilement une victoire qui leur coûta si cher. Dans Picadilly aussi bien que dans les bas quartiers de Soho, les passants ont vu beaucoup de drapeaux qui rappellent la journée fiévreuse d'il y a trois ans.

Mais l'atmosphère est sérieuse. Le sort des Britanniques ne s'est guère amélioré par cette victoire et pour beaucoup les rations sont plus maigres, les heures plus difficiles encore. Le régime d'austérité inauguré par sir Stafford Cripps est accepté sans enthousiasme.

Allemagne

BERLIN, 8 mai (par téléphone). — Trois ans après la défaite de l'Allemagne, les Allemands ne songent plus qu'à exploiter les divisions des vainqueurs pour reconstituer une Allemagne aussi forte que possible. Et, déjà, dans tous les milieux, on parle à nouveau de la guerre. Les autorités alliées essaient très honnêtement de lutter contre cette psychose. Mais je ne sais pas si elles sont elles-mêmes tellement convaincues.

Ce matin, cependant à l'occasion de l'anniversaire du 8 mai 1945, les partis allemands ont été unanimes à demander aux nations victorieuses d'accorder enfin à leur pays un traité de paix.

Autriche

VIENNE, 8 mai (par téléphone). — Par les rares postes de radio qui n'avaient pas été remis à la réquisition russe, les Viennois apprirent le soir du 8 mai 1945, à l'heure où revint le courant, la nouvelle de la capitulation allemande.

Un vent de désillusion a soufflé depuis sur l'Autriche. Il a emporté le souvenir de ce 8 mai 1945 au soir et plusieurs personnes en ont même oublié la date.

Italie

ROME, 8 mai (par téléphone). — L'Italie, pays vaincu mais pardonné, nettoie sa maison en ce troisième anniversaire de la fin de la guerre. Les dernières élections ont été décisives en ce sens qu'elles ont placé les Italiens dans le camp de l'Ouest d'une manière qui ira probablement en se précisant chaque jour davantage.

L'Italien de la rue ne songe pas trop à la guerre. Il a bien trop à faire dans la vie quotidienne pour surmonter des difficultés matérielles qui disparaissent cependant avec une rapidité surprenante. Il a aussi appris à ne pas trop se mêler de ces choses, car un passé récent lui fournit encore, dans la misère de certains quartiers et de beaucoup de gens, une leçon pénible et peut-être suffisante.

"Les élections viendront en leur temps et en toute liberté..."
déclare M. Vincent Auriol à Amiens
Le président est ensuite parti pour Abbeville

(De notre envoyé spécial René BAROTTE.)

AMIENS, 8 mai (par téléph.).

LA micheline présidentielle est arrivée, ce matin, à Amiens, sous un clair soleil. Le 67e régiment d'infanterie rend les honneurs.

En habit, grand cordon de la Légion d'honneur, le Président abandonne les mains officielles pour serrer celle d'un jeune cheminot en cotte bleue. Il délaissa même son haut de forme pour remercier tous les enfants venus l'acclamer avec de petits drapeaux.

A la citadelle, la cérémonie, qui se déroule ce matin, devait être une des plus émouvantes de la journée.

Le Président de la République écouta la sonnerie « Aux morts », s'inclina, et dit simplement ces mots : « Vive la France ».

Au cours de la cérémonie qui se déroula à la mairie, M. Vincent Auriol avait pu annoncer qu'il espérait signer bientôt le décret décernant à la ville d'Amiens, martyre des deux guerre, la croix de la Légion d'honneur.

Après la citadelle, le Président remet la Légion d'honneur à Mme Lemaire, dont le mari et les 3 fils furent fusillés par les Allemands. Le cortège parvint à la place de Longueville, où après M. Max Lejeune, secrétaire d'État aux Forces Armées et président du Conseil général de la Somme, M. Vincent Auriol prit la parole en public.

Le discours du Président

« Nos compatriotes s'étonnent de ne pas voir nos ruines se relever aussi vite qu'après la première guerre mondiale, oubliant qu'après 1919 la réparation des dommages de guerre ne fut terminée qu'au bout de quatorze ans. Ils oublient surtout que les destructions de 1914-1918 représentent à peine le quart des destructions de 1940-45. »

SUITE PAGE 3

Mlle DE PELLEPORT RECHERCHEE DANS LES COUVENTS

NICE, 8 mai (dépêche *Paris-presse*). — On est toujours sans nouvelles de Mlle de Pelleport.

Voilà 21 jours qu'elle a disparu de Valberg. Son beau-frère et sa sœur sont toujours à Nice où, désespérant de retrouver sa trace, ils se sont adressés à différents radiesthésistes. Mais les hommes de science ne sont pas d'accord entre eux. Les uns la donnent pour vivante, les autres pour morte. Toutefois, de source officielle, on a appris que le préfet des Alpes-Maritimes a reçu des ordres de Paris pour faire des recherches dans tous les couvents et institutions religieuses du Sud-Est de la France.

En effet, bien que personne ne puisse l'affirmer, il apparaîtrait que Mlle de Pelleport, de nature mystique, aurait souvent déclaré vouloir disparaître à tout jamais dans un couvent. Depuis quelque temps sur la Côte-d'Azur et en Haute-Provence, des inspecteurs de police vérifient les identités des religieuses. On procède également aux mêmes opérations dans tous les couvents.

« NICKY » CHEF DE LA GESTAPO GEORGIENNE a été fusillé ce matin

Le Balte Nicolai Reineroff, dit « Nicky », chef des services de la Gestapo géorgienne à Paris, a été fusillé ce matin, à 6 h. 30, au fort de Montrouge.

ORLEANS CELEBRE le 519e anniversaire de sa libération par Jeanne d'Arc

ORLEANS, 8 mai (dépêche « Paris-presse »). — La Sainte-Jeanne est célébrée aujourd'hui, pieusement et brillamment par Orléans pavoisée de bannières et d'écussons.

Les cloches sonnent à toute volée tandis que se déroule cette cérémonie « triangulaire », comme la qualifie le docteur Chevallier député-maire, dans son discours aux personnalités écossaises et américaines.

Une jeune fille des Guides, montée sur un palefroi, figure Jeanne d'Arc avec une grâce pleine de dignité. Toutes les provinces françaises sont représentées.

A la basilique, le cardinal Gerlier dit une messe solennelle, suivie du panégyrique de la Sainte, par Mgd Piérard, évêque de Châlons-sur-Saône.

DEMAIN DIMANCHE N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER
La Seine
Paris-presse-dimanche
3 EDITIONS
- Ses reportages inédits.
- Ses conseils pour la semaine.
- Les mots-croisés de Max Favalelli.
- Les jeux d'Alain Thierry.
- Les dessins de Coq.
- Etes-vous un parfait parisien ?

et sa rubrique sportive
TOUS LES RESULTATS COMMENTES PAR LES MEILLEURS SPECIALISTES : GASTON BENAC, LUCIEN GAMBLIN, RENE MELLIX, GEO VILLETAN, DE FERRIER.

DEMAIN A COLOMBES POUR LA FINALE DE LA COUPE
10.000 "Ch'ti mi" des joueurs de crécelle et un clairon "supporteront" les chances de Lille

Mais l'Harmonie de Lens, indésirable au stade (protocole), se fera entendre à la mairie de Colombes

Par Max FAVALELLI

DEMAIN, à la cathédrale du stade de Colombes, sera célébrée la messe solennelle du football devant 60.000 fidèles, représentant une Eglise qui groupe en sa communion des millions de fanatiques. Avant de s'affronter en une lutte fratricide — cette finale de Coupe de France est une réédition de la Thébaïde à la mode nordiste — les vingt-deux officiants observent la règle des vigiles et font retraite dans le recueillement et la méditation.

Allées sablonneuses, pelouses fraîchement tondues, bocages verdoyants, voici le Pavillon de Vieille Fontaine où les Lillois se sont isolés du monde. Nous sommes bien à Maisons-Laffitte et nous retrouvons ici l'atmosphère des grands centres d'entraînement hippique. Il serait aisé de confondre le groupe des dirigeants de Lille avec les propriétaires d'une grosse écurie de courses. Même sensation de calme opulence, même vocabulaire. Et ce teint fleuri par le grand air des tribunes, ces joues irriguées par un sang rendu plus vif par le whisky, cette odeur de havane qui flotte autour d'eux.

— Mes poulains sont en parfait état, déclare M. le président Henno, un important industriel du Nord qui a sacrifié volontairement le Bal du Lin, qui déroulait ses fastes hier soir à Lille, afin d'apporter à ses joueurs le réconfort de sa présence.

— En parfait état, opine M. Dassonville qui est quelque chose comme le lad en chef de l'écurie.

En rond sur l'herbe

Emmitouflés dans de souples lainages, les jarrets bandés ainsi que les cracks de Longchamp, le cheveu luisant qui indique une forme éblouissante, les joueurs lillois tournent en rond sur l'herbe. L'entraîneur, André Cheuva, surveille attentivement son élevage. Chaque tendon, chaque muscle vaut son petit million et l'avant-centre Baratte, que l'on conduit chez le dentiste (on le cale dans une voiture avec les mêmes précautions que s'il s'agissait, d'un vase) vaut, à lui seul, aussi cher qu'un vainqueur du Juigné ou du Hocquart.

Lorsque le caniche de l'hôtel — il se nomme Hugo mais il a été baptisé aussitôt Bigot par toute l'équipe — fonce dans les jambes de Lechantre ou de Vandooren, tout l'état-major retient son souffle et tremble qu'un accident stupide vienne rendre indisponible une des vedettes du team.

— Faisons plutôt une partie de boules, suggère M. Henno qui a quelque mérite à cette provocation car ces gars du Nord ont acquis au jeu de la pétanque une virtuosité qui a laissé perplexe les Cannois lors d'un récent déplacement et gagnent régulièrement à leur président le montant de l'enjeu.

Un personnage qui a sa part de soucis, c'est M. le président du Club des Supporters. C'est à lui qu'incombera le soin d'orchestrer dimanche la formidable chorale qui saluera de ses clameurs les exploits des « rouge et blanc ».

— Dix mille Lillois feront le déplacement, me confie-t-il avec un juste orgueil. Tous les comités d'usine de la région ont sollicité la faveur d'être de la fête et les patrons ont donné leur accord. Ils voulaient même transporter leurs ouvriers dans les camions de leurs entreprises, mais les transporteurs professionnels sont intervenus et se sont opposés à ce mode de locomotion. Mais nous aurons des trains spéciaux.

Et d'ajouter, du ton d'un général d'armée qui énumère ses moyens d'attaque :

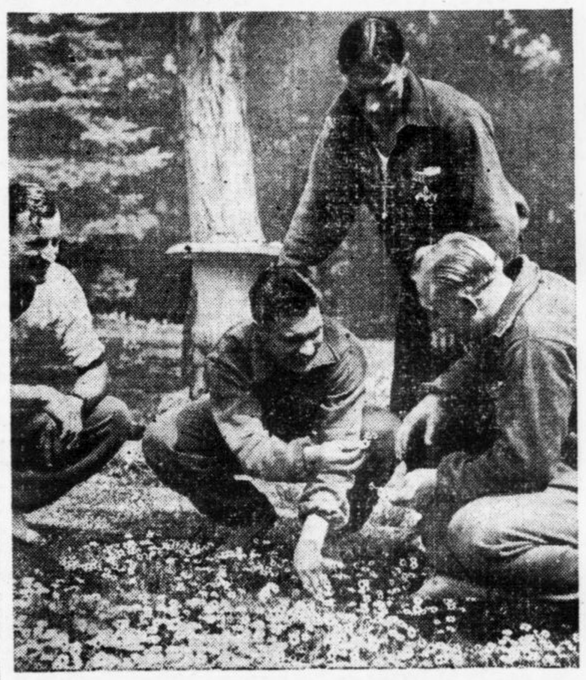
— J'aurai des joueurs de crécelles et un sonneur de clairon.

Tandis que je laisse Dubreucq et Carré disputer une partie de jacquet — les « durs » sur le terrain sont les plus « doux » sur la touche — le patron du pavillon, M. Frœlich, me demande, en confidence :

— Quel match vont-ils jouer ? Du football ? Tiens, tiens ! La Coupe de France, dites-vous ?

En effet, l'amphytrion qui accueille régulièrement dans son domaine les

SUITE PAGE 4



EN HAUT, LILLE
« On cueille des pâquerettes dans le parc « des Lillois »... A gauche, Jadrejack ; debout, Bigot.

EN BAS, LENS
Pachurka joue de la trompette... avec une cigarette : Cohen (à gauche) va l'accompagner.

MARDI A LONDRES CHEZ LES SIX
LA FRANCE DEVRA OBTENIR un contrôle effectif du futur Reich
...ou abandonner toute sa politique allemande

Par Lionel DURAND

LA Conférence de Londres s'est ajournée, hier, et si elle se réunit de nouveau mardi prochain ce sera peut-être uniquement pour s'avouer impuissante à résoudre le problème allemand tel qu'il se pose aux six nations. Les conversations entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et les trois pays du Benelux sont suspendues, en effet, à un point décisif, devant des obstacles qu'il ne sera pas facile de franchir.

En ce qui concerne la France, de nouvelles concessions équivaudraient, dans la perspective totale de nos efforts à Londres, à une véritable capitulation sur le problème allemand. Selon les milieux bien informés, la délégation française a été amenée à céder continuellement du terrain depuis le début de la conférence, et il n'est plus question que de sauver l'essentiel.

Sur le problème de la Ruhr, qui a toujours dominé les préoccupations françaises, on a abandonné tout espoir d'un détachement politique. Nul ne croyait vraiment pouvoir obtenir satisfaction là-dessus, mais la France conservait ainsi une position de marchandage qu'elle vient d'abdiquer définitivement. Un nouveau repli s'est effectué sur la question de la propriété des mines. Ici encore, la position anglo-américaine était telle qu'elle ne permettait aucune insistance. La question a donc été ajournée, mais il ne reste, en tout état de cause, qu'à constater que les mines de la Ruhr resteront allemandes. Il fallait donc essayer d'obtenir que la Ruhr proprement dite fut administrée par la commission de contrôle. Mais, là encore, nos efforts ont été vains, et cet organisme réunissant les six pays, où la France posséderait, théoriquement du moins, une voix égale à celle de l'Angleterre et des Etats-Unis, ne se chargera plus, dans cette région stratégique par excellence, que des questions de répartition du charbon et du contrôle des armements.

Quels pouvoirs accorder à la Commission de contrôle ?

La position française est donc réduite à sa dernière expression. Nos délégués à Londres, après avoir consulté le ministre des Affaires étrangères, M. Bidault, retourneront la semaine prochaine dans la capitale britannique avec une seule chose à défendre : le problème posé sera de savoir quels pouvoirs accorder à la Commission de contrôle, dont le rôle peut être celui d'une autorité nous accordant avec les Alliés un moyen effectif de contrebalancer les prérogatives des commandants en chef de chaque zone et de limiter celles d'un futur gouvernement allemand.

Car il ne faut pas se leurrer : lorsque prendra fin l'occupation de l'Allemagne, cette commission détiendra les seuls pouvoirs qui n'auront pas été transmis par les militaires au gouvernement allemand. Il faut donc, selon la thèse française, que ces pouvoirs soient étendus pour assurer un véritable droit de regard sur les affaires de notre voisine de l'Est.

Les Etats-Unis ont jusqu'ici manifesté le désir de créer un organisme de contrôle sur les mêmes bases que les nôtres. Mais, avec des modifications de forme, Washington finirait par donner naissance à une commission purement platonique au sein de laquelle la voix de la France, celle de l'Angleterre et du Bénélux, seraient dominées par des considérations étrangères au problème allemand proprement dit.

Par exemple, il y est mentionné souvent les nécessités du plan Marshall. Le prétexte de la reconstruction européenne pourrait ainsi servir à empêcher le désarmement de certaines industries, la destruction des usines jugées indispensables au relèvement allemand.

Sur ce problème, la délégation française peut difficilement céder sans s'exposer à des critiques sévè-

SUITE PAGE 3

DEMAIN A LONGCHAMP

7 courses dotées de près de 3 millions de prix. Parmi les principales :

Il faut noter en particulier le **PRIX HOCQUART**, sur 2.400 mètres, avec 750.000 fr. d'allocation, qui s'adresse aux 3 ans et dans lequel s'affrontent les meilleurs sujets qui donnent leur mesure avant les « classiques » : Jockey Club et Grand Prix.

Ensuite le **PRIX DU CADRAN** sur 4.000 mètres pour chevaux de 4 ans et plus. C'est là une grande course internationale dotée de 1.500.000 fr. de prix qui attire les meilleurs champions dont le grand cheval français « Arbar » de l'écurie Boussac et le crack belge « Bayeux ».

Tous les amateurs de courses de plat pourront lire le soir dans notre 8e édition, le programme détaillé de la réunion. Des notes sur les concurrents, des pronostics et différentes rubriques hippiques.

Les Assemblées italiennes ont élu leur président

Sénat : BONOMI
Chambre : GRONCHI

ROME, 8 mai. — Le Sénat et la Chambre des députés, élus le 18 avril, se sont réunis ce matin pour la première fois.

Le Sénat a élu comme président l'ex-premier ministre M. Ivanoe Bonomi.

LE PROPRIETAIRE D'UNE VILLA ET SA FEMME sauvagement assassinés à Pornic

NANTES, 8 mai (dépêche « Paris-presse »). — Un double assassinat a été commis la nuit dernière à Pronic, près de Nantes. Le propriétaire d'une villa et sa femme ont été sauvagement abattus à leur domicile. Les meurtres ont eu le vol pour mobile. C'est ce matin qu'on a découvert les deux cadavres ensanglantés. Le pavillon avait été saccagé.

On soupçonne des repris de justice évadés de la prison centrale de Nantes d'être les auteurs du coup. La section nantaise judiciaire de la brigade mobile d'Angers enquête sur les lieux.

SEPT POETES DE FOLKLORE récompensés par le Goéland

Blotissant sous son aile sept prix poétiques, le Goéland a couronné aujourd'hui sept poètes de folklore.

L'animateur de cette manne lumineuse, M. Théophile Brient, a lu 125.000 vers, répartis en 600 manuscrits, dont 50 belges et deux suisses.

C'est la première fois que la poésie étrangère est admise à figurer aux côtés du Goéland, lequel était essentiellement breton.

Pour 1948, les lauréats ont été Amédée Guillemot, Alain Messian, Alexis Curvers, Pierrette Sarpin, Claude Tiphaine, Roland Verbrac, Renée Willy, Jean de Chagneau, Alfred Landry, Jean Vordaine et une poétesse créole, Romaine Saint-Omer.

ACHAT de PIECES d'ARGENT DEMONETISEES
de 10 : 35 fr.; de 20 : 70 fr.
PRIX VALABLES JUSQU'AU 9 MAI
GRAND choix de MENAGERES, couverts, plats, etc. en ARGENT MASSIF et METAL ARGENTE
GODOT et FILS, S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies — Représentation de Maisons Etrangères
Sans interruption de 10 à 18 h.

L'affaire des vins d'Algérie

C'est un sac de crocodile qui a fait arrêter Wuyllens Hart et inculper Ebreulin et Mme Iwaldi

APRES Raymond Ebreulin, Mme Marie-José Iwaldi sera inculpée, cet après-midi, par M. Marcantoni, juge d'instruction, de complicité de corruption passive de fonctionnaire. Elle est déjà inculpée de trafic d'influence.

Ses défenseurs sont Mes Susini et Altieri.

Ainsi qu'on l'a dit, la loi d'amnistie peut s'appliquer au trafic d'influence et à la corruption active mais non à la corruption passive, c'est-à-dire à celle qui est le fait du fonctionnaire.

Dans le cas présent, le fonctionnaire est Wuyllens Hart, arrêté lundi dernier.

Au ministère de l'Education nationale, ce conseiller fiscal avait le titre d'attaché, mais pratiquement exerçait les fonctions de directeur adjoint du cabinet.

Par l'entremise de Marie-José Iwaldi, Wuyllens Hart avait envoyé des télégrammes pour obtenir des autorités algériennes, en faveur de Raymond Ebreulin, des facilités dans l'exécution du marché franco-belge relatif à l'exportation de vins d'Algérie.

Bien plus, sur la demande d'Ebreulin, il écrivit à M. Darondel, magistrat à la Cour de justice de Lille, lui demandant communication du dossier d'un certain Lefebvre que le contrôle économique, prétendait-il, voulait examiner.

Il s'agissait, en réalité, de pouvoir renseigner l'inculpé, qui était en fuite et qui a été depuis condamné par contumace à vingt ans de travaux forcés, sur les faits qui étaient retenus contre lui.

Lefebvre était le bailleur de fonds d'Ebreulin.

Mais l'enquête a déjà établi que Lefebvre fit parvenir à la sœur adoptive du fonctionnaire, qui lui sert de gouvernante, un sac en peau de crocodile d'une valeur de 45.000 francs, acheté chez un écailliste, faubourg St-Honoré.

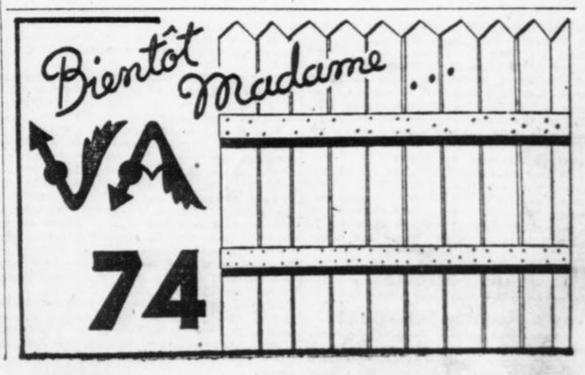
Mais comme le commerçant ne tient pas à être inquiété par la police des prix, il a porté sur ses livres la somme de 5.000 francs et il s'en tient à ce chiffre...

400 TONNES DE COTON BRULENT A LA poudrerie de Bergerac

BORDEAUX, 8 mai (dép. « Paris-presse »). — Un violent incendie s'est déclaré dans un hangar de la poudrerie nationale de Bergerac où était entreposé le coton servant à la fabrication des poudres.

Tout danger fut rapidement écarté, mais tout le stock de coton que contenait le hangar, soit près de 400 tonnes, a été calciné.

Les dégâts sont évalués à plus de 50 millions



UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

SONDAGES SUR DES PRISONNIERS DES DEUX CAMPS

DANS LA PROCHAINE GUERRE QUI LES OPPOSERA LES ALLIÉS SE DISPUTERONT le concours des Allemands

conclut Goebbels

MERCREDI 17 NOVEMBRE 1943 A Moscou a eu lieu une grande fête en l'honneur du parti bolchevique, en qui a été salué le père des victoires de l'Armée Rouge. Ce serait magnifique si l'on pouvait dire la même chose du mouvement national socialiste allemand. Je considère comme une erreur fondamentale, dans les relations entre le parti et la Wehrmacht, que les idées du parti n'aient pas eu l'opportunité de pénétrer l'armée. Le résultat, c'est qu'aujourd'hui l'armée n'est pas aussi sûre qu'elle devrait l'être à de pareils moments de grande tension.

Il est sans cesse question, chez les prisonniers soviétiques, d'une guerre menée en commun par l'Allemagne et l'Union Soviétique contre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il est intéressant de noter, par ailleurs, que les prisonniers anglais et américains parlent d'une guerre à faire en commun par l'Allemagne et les Anglo-Américains contre l'Union Soviétique. Donc, encore que chaque belligérant veuille nous anéantir, il almerait bien néanmoins, après cet anéantissement, nous prendre comme allié contre les autres. Ce qui n'est actuellement que le souhait ou le rêve de soldats et officiers isolés pourrait, dans l'avenir, nous amener à un tournant décisif de la guerre.

En France, la situation politique est assez fâcheuse. Laval est un éternel temporiseur (ein ewiger Zauderer). Mais on ne peut encore se rendre compte tout à fait nettement s'il lanterne par apathie ou par esprit d'intrigue. En tout cas, Pétain est très mécontent de lui et voudrait bien s'en débarrasser. C'est pourquoi il a voulu régler de nouveau la question de sa succession et annoncer ce changement dans un discours radiodiffusé. Mais, au dernier moment, la censure allemande a interdit l'émission.

Maintenant, en tout cas, Pétain et Laval se sont, l'un et l'autre, rangés dans le camp des attentistes. Tous deux, ce qui est naturel, sont, au fond de leur cœur, profondément hostiles au Reich et à ses intérêts. On ne peut donc cesser de les surveiller un seul instant. Pétain joue avec l'espoir que la France puisse un jour être appelée à négocier la paix entre l'Allemagne et les puissances occidentales.

Nos représentants ont négocié à Venise avec des représentants du gouvernement italien au sujet des relations cinématographiques germano-italiennes. Les fascistes italiens ont l'intention de mettre en route, à Venise, une nouvelle production cinématographique. Il est évident qu'ils n'ont encore rien appris ! Au lieu de faire la guerre, ils prennent le temps de s'occuper de questions mineures. J'imagine que, si nous étions dans une situation aussi désespérée que les Italiens, nous aurions autre chose à faire que de construire des studios de cinéma !

Le Doktor Naumann a reçu le général Scheuch, le dernier ministre de la Guerre prussien de la première Guerre mondiale. Tout à fait spontanément, le général est venu lui dire qu'il était convaincu que nous aurions gagné la première Guerre mondiale, si, à ce moment-là, j'avais été membre du gouvernement. Je puis être très fier de ce jugement porté sur moi par un vieux chef hautement méritant de la première guerre.

Jeudi 18 novembre A midi, on apprend la nouvelle de la capitulation de Leros. 3.000 Anglais et 5.000 Italiens se sont rendus.

De nombreux points du front oriental, je reçois des lettres de soldats nationaux-socialistes qui se plaignent d'un manque très net de directives politiques. Ils opposent toujours celui à l'éducation politique de l'Armée rouge, laquelle est quelque chose de bien différent. Ces lettres se terminent souvent par ce cri désespéré : « Où sont nos commissaires politiques ? »...

J'ai envoyé un certain nombre de ces lettres au Führer, pour son information.

On se plaint aussi beaucoup du quartier des ministères de Berlin qui est une véritable centrale de défaitisme. Sans nul doute, cela est dû au fait que toutes les mauvaises nouvelles aboutissent à cette centrale. Il va falloir que je réunisse un grand nombre de fonctionnaires, pour les catéchiser et leur faire endosser une sorte de corset moral.

Vendredi 19 novembre Papen a rendu visite au Führer et lui a exposé la situation en Turquie. Il est très optimiste sur nos chances dans ce pays. Les Turcs ne songent pas à abandonner la neutralité et il n'y a pas la moindre possibilité qu'ils cèdent, dans un avenir plus ou moins éloigné, à la pression anglo-soviétique.

On se plaint de l'attitude de certaines couches de la population allemande à l'égard des prisonniers de guerre anglais, attitude dont le moins que l'on puisse en dire, c'est qu'elle manque de dignité. J'ai donné des ordres pour que les gens qui oublient à ce point les règles de l'honneur soient traduits devant les tribunaux et condamnés à de fortes peines de prison. Je ferai publier ces condamnations et elles auront certainement un effet éducatif.

A Cologne, diverses personnes ont sérieusement proposé que le carnaval soit célébré au cours du prochain hiver. La vitalité que manifeste notre population, même dans la cinquième année de la guerre, est tout bonnement stupéfiante.

De grandes formations d'avions anglais ont survolé le Reich. Deux cents à deux cent cinquante bombardiers ont attaqué Mannheim et la ville a été assez durement malmenée. Cinq à six cents bombes explosives ont été lancées sur la partie nord. Le dommage causé aux immeubles et aux usines est considérable, mais il y a très peu de victimes.

Samedi 20 novembre Les Anglais et les Américains vont avoir bien du plaisir avec les Italiens. C'est bien fait pour eux. Les Italiens nous ont causé tellement d'ennuis pendant les premières années de la guerre qu'il est plus que juste que nos ennemis en aient aussi leur part.

Dimanche 21 novembre Les Soviets viennent de répéter que, lors de la conclusion de la paix, ils exigeraient que l'Allemagne leur fournisse 10.000.000 de travailleurs pendant cinq ans à des fins de reconstruction. Des déclarations de ce genre sont merveilleuses pour notre propagande. L'idée que nos soldats pourraient, au lieu de rentrer chez eux, être contraints de rester en Union Soviétique comme main-d'œuvre forcée, est quelque chose de terrible pour chaque épouse et pour chaque mère. Le peuple allemand préfère combattre jusqu'à son dernier souffle.

Bien que Pétain n'ait jusqu'à présent manifesté aucune intention de démissionner, il est néanmoins de très mauvaise humeur et rend les autorités allemandes d'occupation responsables de l'échec de son plan. Laval, fidèle à sa vieille tactique, s'est tenu en dehors du conflit. Son attitude envers Pétain et nous-mêmes est moins claire que jamais.

Des rapports concernant la vallée de la Ruhr indiquent que les femmes sont décidées, quoi qu'il arrive, à aller retrouver leurs maris. Elles aiment mieux habiter les villes détruites, dans les conditions les plus primitives, que vivre dans les régions où on les a évacuées, régions où, soit dit en passant, la situation n'est pas non plus tellement rose. On donne d'extraordinaires exemples de l'ingéniosité que déploient les femmes pour essayer de rentrer chez elles, malgré tous les ordres contraires.

Lundi 22 novembre Pour compenser la disparition des espoirs de victoire, la presse de Londres offre maintenant à ses lecteurs d'extravagantes descriptions des dommages qui auraient été infligés à Berlin au cours du dernier raid. Ils racontent, par exemple, qu'à cette heure même, les communications sont complètement interrompues à Berlin. En fait, pas un seul tramway, pas un seul métro, souterrain ou aérien (U-oder S-Bahn), n'a cessé de fonctionner à cause de ce raid. Je me regarderai néanmoins de démentir ces allégations anglaises. Il est bon que les Anglais s'imaginent que leur nouvelle tactique a remporté de grands succès : ils s'y tiendront d'autant plus longtemps, pour notre plus grand avantage.

Cela semble grotesque, et quasiment le résultat d'une intervention du diable, qu'il fasse beau dans tous les secteurs du front où les Soviets sont actifs, et que le temps soit mauvais aux endroits où nous devons attaquer.

Les programmes trop sentimentaux de notre radio contribuent fâcheusement à l'état de dépression de notre moral. Il va falloir que j'intervienne. Il est insupportable que la tristesse figure au premier rang des programmes de ce mois, le plus triste de tous. Ah ! nous remercierons le Seigneur lorsque nous aurons passé ce mois de novembre !

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Doubleday and Cº.

Voir Paris-presse *à partir du 9 mars 1948.*

Prochain article :

Les Anglais détruisent Berlin

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays.

UN BATISSEUR D'EMPIRE

MAC GREGOR ne broncha pas lorsqu'Aravello parut sur la route, précédé du drapeau blanc. Les pourparlers de reddition furent entamés par un lieutenant dont l'uniforme usé jusqu'à la corde faisait un contraste comique avec celui de son général. Personne ne bougea, parmi la population massée aux portes, tandis qu'Aravello discutait avec ce militaire loqueteux.

— Le commandant préfère entrer dans la ville à cheval, déclara Aravello. Et sur un cheval blanc si possible. Cous à la forge. Enrique, et vois si mon hongre est scellé.

Un gamin fila comme une flèche pour exécuter l'ordre. La voix de Don Xavier tenta de se faire entendre dans le brouhaha.

— Est-ce que cet homme vient avec des intentions pacifiques ?

— Il a donné sa parole solennelle que nul de nous ne sera maltraité. Il faut rentrer immédiatement dans vos demeures et attendre sa proclamation.

— Et que deviendra la garnison ?

— Moralès a amené les couleurs. Le général MacGregor respecte le code du soldat. Il n'y aura pas de bataille et pas de représailles. Moralès et ses troupes gagneront Saint-Augustine sans armes et sans être molestés. La proclamation du général déclare la Floride du Nord libérée à jamais de la couronne d'Espagne.

Une vibrante acclamation monta. Michel sourit de la facilité avec laquelle Ferdinanda acceptait ce changement de gouvernement. Le joug illusoire de l'Espagne avait été vraiment d'un poids bien léger pour la ville.

La foule s'écarta pour laisser passer Enrique, retour de chez le forgeron et amenant par la bride un massif hongre blanc. MacGregor sauta en selle.

— Formez les rangs... Marche !

L'armée défila à une allure qui n'avait rien de martial. Mais il n'y avait aucun traînard lorsqu'elle traversa la ville, au son du fifre et du tambour.

Regagnant leur maison avec Dimity, Michel se demanda pourquoi il avait aussi complètement accepté cet usurpateur.

— Il a l'air d'un bâtisseur d'empires, dit-il. C'est plaisir que de le voir en action, un plaisir si vif que je ne l'aurais pas arrêté, si j'avais pu le faire.

Dimity rit gaiement.

— Là, tu as bien raison, Mike. Je n'ai jamais de ma vie vu d'aussi belles pattes de lapin aux joues d'un militaire.

— N'as-tu peur de rien ?

— Il a fallu que je passe par bien des choses avant de te trouver. Pourquoi ne passerais-je pas par une révolution pour cuire ton dîner quand elle sera terminée ?

Comme toujours Dimity avait tout dit en une seule phrase. Michel ne voulait pas lui gâcher son plaisir en lui exprimant ses propres craintes. Il ne lui disait pas que MacGrégor, simple agent de puissances qu'il ne pouvait même pas nommer, était déjà voué à l'élimination avant même qu'il eût accepté la reddition de la ville.

4 septembre 1817 — « Voir le général MacGregor pour discuter la situation dans l'île Amélia et l'éventuelle menace des Espagnols sur le continent. »

Michel hésita avant d'inscrire cette phrase dans son journal et se balança dans le fauteuil devant son secrétaire en bois de rose. Ce secrétaire avait jadis été la propriété du Dr Emil Marsden, ex-vaurien de Vienne ; aujourd'hui il était la propriété incontestable du Dr Michel Stone, médecin apprécié de Ferdinanda, praticien habile, qui parvenait à être tout ensemble un pilier du conservatisme et un excellent ami de l'usurpateur.

Michel trempa sa plume et, sans plus s'arrêter à réfléchir, compléta la page de son journal.

« Le rendez-vous ci-dessus fut subitement annulé quand le général MacGregor mit à la voile ce matin pour quitter Ferdinanda avec la marée, accompagné de son état-major, laissant les affaires de l'île entre les mains de son commanditaire Jared Irwin, un politicien de la cité de New-York. »

Ainsi rédigée, la fuite de MacGregor paraissait un événement banal.

Son corps expéditionnaire avait fondu à la moitié de son nombre initial, ceux qui restaient s'étaient mis à la contrebande à la suite d'Aravello. Et lorsque le brick de Jared Irwin avait jeté l'ancre dans la rade, venant réclamer une part de prise au lieu d'apporter les renforts attendus, les espoirs de MacGregor s'étaient effondrés.

« Nul à Ferdinanda ne semble savoir exactement quand ni comment MacGregor a disparu. Son état-major, sa troupe et son équipage, ont tous décampé avec lui jusqu'au dernier homme. Son drapeau à la croix verte flotte toujours au-dessus de Fort-San-Carlos, mais Irwin et son monde ont déjà débarqué pour prendre possession de ce château-fort branlant, et pour se préparer aux représailles qui ne peuvent plus tarder à présent.

» Irwin, à ce qu'il semble, espère simplement repousser une tentative espagnole pour rétablir ici un contrôle militaire ; son but est de conserver l'île Amélie comme base de piraterie. Bien que je ne l'aie point encore vu, il me paraît évident que ce n'est pas le flambeau de la liberté qu'il nous apporte de la part de ses opulents commanditaires du Nord.

» Aujourd'hui le navire de guerre américain *Saranac* est entré dans notre estuaire, venant de Point-Peter, a louvoyé pendant une demi-heure sous les canons du fort, puis a regagné les eaux américaines. Cela signifie-t-il que les Etats-Unis en ont assez du désordre et de l'illégalité le long de leur frontière, et qu'ils veulent annexer l'île ?

Michel rangea son journal dans le secrétaire en bois de rose.

Il entendit une sonnette tinter dans la maison, puis les pas de la jeune Seminole qui se hâtait vers l'étage avec le thé matinal de sa femme. Cela l'amusait de penser à Dimitry, bien installée dans leur grand lit, et réclamant son déjeuner comme n'importe quelle dame de qualité.

Pourtant Dimity ne pouvait plus paraître en société. Grosse de l'enfant de Michel, fière du disgracieux fardeau qu'elle portait, elle se confinait dans sa chambre et dans le jardin abrité du soleil. Il avait une bonne douzaine de fois essayé de la persuader de traverser le détroit jusqu'à Saint-Marys. Mais Dimity avait refusé de bouger, et avait écarté en riant la menace que faisait peser sur la ville l'attaque prochaine. *(A suivre.)*

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

AVANT DE PARTIR EN ÉVASION POUR LA 3e FOIS

JE M'ARRANGE AVEC UN COMPLICE pour faire annoncer ma mort... en France

"J'ÉTAIS UN FORÇAT"
Mémoires de Raymond VAUDÉ
recueillis par JEAN BONNERY

MON innocence une fois reconnue dans l'affaire du meurtre de la petite créole, je me précipitai à l'endroit où j'avais amarré la pirogue : elle n'y était plus et j'appris qu'elle avait été séquestrée.

On me vit aller de bureau en bureau, en homme fort de son droit. J'avais acheté une pirogue publiquement, avec l'approbation de l'Administration. De quel droit me la prenait-on et me privait-on de mon gagne-pain. Je fis tant et, sans doute, si bien que la pirogue me fut restituée. Mais, pendant quelque temps, il me faudrait ssuprendre mes apprêts. J'avais toujours prévu qu'avant de gagner la mer, j'essaierais la pirogue sur le fleuve. Le moment était opportun.

Je partis donc, un matin, de Saint-Laurent et remontai le fleuve pendant une centaine de kilomètres, jusqu'à la concession forestière américaine. La pirogue tenait bien l'eau avec, cependant, quelques infiltrations à l'avant. Un bon calfatage y pourvoirait.

Un essai concluant

Devant la concession américaine, je fus croisé sur le fleuve par le capitaine et le lieutenant des Douanes qui me connaissaient l'un et l'autre et m'interrogèrent.

— J'essaie ma pirogue, mon capitaine.

— Pour la pêche à la tortue ?

— Toujours, mon capitaine.

Je rentrai à Saint-Laurent, après une absence de trois jours et me mis à ma tâche de calfat, bouchant des joints à l'étoupe, goudronnant, sifflotant en ouvrier absorbé par son travail et qui ne craint ni surveillance ni médisance. Un soir, comme je m'apprêtais à revenir au village, j'aperçus, à quelques mètres de la rive, une mallette qui émergeait de la vase, sous une nappe d'eau basse. Je l'arrachai péniblement de la boue et l'examinai. Lourde, métallique, solide, elle me parut pouvoir contenir et protéger quelques vivres périssables de l'évasion. Je la chargeai sur l'épaule pour la ramener au village et, en route, je rencontrai Tourier à qui je dis comment je comptais utiliser ma trouvaille.

Une heure plus tard, il pénétra dans la case et, avec des regards vers le dehors, m'annonça très bas, d'une haleine :

— Fais attention... La mallette a été volée chez Polaque, le boulanger. Alors, si on la trouvait chez toi...

Je le remerciai et allai jeter la mallette dans une savane proche.

Dénoncé

Le surlendemain, au milieu de l'après-midi, Paque et Aguiri vinrent me trouver à mon travail. Ils avaient appris que Tourier voulait nous imposer pour compagnon d'évasion un libéré dont les mœurs étaient notoirement ignobles. Comme j'étais le chef, ils venaient me rendre compte et me demander de remplacer Tourier dans l'équipage. Je leur demandai de prévenir Tourier, Mognet, et Blaisard que nous nous rencontrerions tous, la nuit suivante, à dix heures, à un endroit que je désignai.

Le même soir, Tourier, qui connaissait sans doute le but de notre réunion, prit les devants et attaqua. Il nous dit qu'il avait pris des engagements précis avec ce libéré qui... Je l'invitai à s'en dédire. Il insista. Et comme je restais fermement sur mes positions, il gronda quelques mots que ni moi, ni les autres ne comprimes et partit... C'était un ennemi qui nous quittait et nous décidâmes de hâter notre fuite.

L'après-midi du lendemain, deux agents, brusquement surgis au détour d'une ruelle, me coupèrent la route.

— Depuis ce matin, on vous cherche.

Je compris bientôt qu'ils me menaient au commissariat de police, mais, après tout, hors la confiscation de la pirogue, que pouvait-on me faire pour une évasion qui n'était qu'un projet ?

— Vous voilà, Vaudé. Dites-moi ce que vous savez du cambriolage commis chez le boulanger Polaque.

— Je ne sais rien, monsieur le commissaire.

— Moi, je sais que vous étiez l'un des cambrioleurs. Vous avez emporté une mallette contenant des objets volés, puis, une fois vidée, vous l'avez jetée dans le Maroni. Vous l'en avez ensuite retirée parce que vous avez pensé qu'elle pouvait servir à l'évasion que vous projetez et vous l'avez transportée à votre case. Vous avez cependant estimé qu'elle pouvait vous compromettre et vous vous en êtes débarrassé dans la savane. Ne niez pas.

— Je ne nie pas avoir amené la mallette chez moi et puis l'avoir jetée, mais je ne l'avais pas volée. Je l'avais trouvée dans la vase, au bord du fleuve.

— Non, Vaudé. Vous avez fait confidence de votre vol à un de vos camarades, libéré comme vous (1). Dès cet instant, vous êtes en état d'arrestation. M. le procureur de la République se chargera de la suite de cette affaire.

Heureusement, un alibi

Mais le procureur de la République, quand il m'interrogea le lendemain, ne me crut pas davantage.

— Je suis innocent.

— Non. La mallette a été volée par vous, chez Polaque, voici quatre jours, à 5 heures de l'après-midi.

— Il y a quatre jours, à 5 heures de l'après-midi, m'écriai-je, j'étais à vingt-cinq lieues de Saint-Laurent, devant l'exploitation forestière américaine. Le capitaine et le lieutenant des douanes m'y ont vu. Je réclame leur témoignage.

Deux nouvelles journées de prison. Le procureur de la République me rappela enfin devant lui.

— J'ai entendu, Vaudé, les deux témoins que vous avez désignés. Ils ont entièrement confirmé vos déclarations. L'accusation de vol portée contre vous se trouve, désormais, sans fondement.

— Alors, je suis libre, monsieur le procureur ?

Non ! Si je n'étais pas l'auteur d'un vol, j'avais cependant détenu la mallette volée et je m'en étais débarrassé dans des conditions qui prouvaient bien que je n'ignorais pas qu'elle eût été dérobée. De vonair, que je n'étais pas, je devenais un recéleur, que je n'étais pas davantage. Un mois, jour pour jour, après mon arrestation, ma liberté me fut rendue. Mais qu'était devenue ma pirogue ? Il ne me fallut pas longtemps pour la retrouver, attachée à l'appontement administratif...

Prochain article :

Nous triomphons du « Tombeau des forçats »

Paque, Moquet, Blaisard et Aguiri qui avaient appris mon retour au village, arrivèrent presque ensemble. Pour remplacer Tourier, ils me proposaient Romagne (Joseph), un ancien condamné à mort gracié. Je ratifiai le choix.

Mais, aussi longtemps que la pirogue ne serait pas dégagée, nos palabres seraient sans but. Je promis de m'en charger seul la nuit suivante.

L'appontement, long d'une cinquantaine de mètres, était gardé du soir au matin par un surveillant armé.

J'attendis la tombée de la nuit, sur la berge, à deux ou trois cents mètres en avant de l'appontement. Je me dépouillai alors de tous mes vêtements et, nu, marchai dans le fleuve, sans un clapotis, sans un remous, sans un claquement de vase soulevée. Entre les dents, je tenais une lime empruntée à un libéré qui la destinait à un prisonnier.

Alerte !... Le surveillant se rapprochait hâtivement — presque en courant — et s'arrêtait au-dessus de moi. Avait-il surpris un bruit ?

Il s'éloigna enfin et son pas reprit son exactitude rassurée.

A moi, maintenant !... La chaîne se raidissait au-dessus de l'eau. Je l'attaquai à la lime, et la première morsure sur un maillon vibra comme un petit cri. Je ne pouvais, évidemment, continuer ainsi sans être entendu. J'imaginai d'amener la barque à moi, de détendre la chaîne, de l'immerger et de travailler sous l'eau... Enfin la chaîne fut rompue en deux tronçons.

Grâce au tas de ferrailles...

— J'ai la pirogue, dis-je, à Rioux lorsque j'eus regagné notre case. Si on t'interroge, je ne t'ai pas quitté de la nuit.

— Vous n'aurez pas le dernier mot, Vaudé, me dit le commissaire, le lendemain, lorsqu'il m'interrogea sur la disparition de la pirogue et qu'il dut me relâcher faute de preuves...

On verrait bien. J'étais si sûr d'être en évasion dans quelques heures, maintenant que j'avais reconquis la pirogue, qu'en sortant du commissariat je me rendis auprès d'un forçat que je connaissais et sur lequel je comptais pour faire annoncer ma mort. Ce forçat était employé aux écritures et je savais qu'il m'estimait. Tout de suite, sans m'interroger sur mes intentions, sans même paraître étonné de mon projet, il me promit son aide. Dès qu'il le pourrait, il s'arrangerait pour faire connaître en France, à des journaux, que le libéré Vaudé Raymond était mort en évasion. Pour donner plus d'authenticité encore à cette mort, il enverrait à Renée V..., chez ses parents, près de Troyes, un extrait de mon acte de décès.

Ceet extrait, il l'écrivit devant moi, sur du papier à l'en-tête officiel, et je vis, un à un, se former sous sa plume, les mots qui me rayaient des vivants :

« Le transporté Vaudé (Raymond), matricule 52.306, est décédé au cours d'une tentative d'évasion par mer. Son corps, rejeté par les flots, a été retrouvé sur les rivages de la Guyanne française, par deux surveillants de l'administration pénitentiaire. Il est inhumé au cimetière pénal de Saint-Laurent-du-Maroni, carré 2, fosse 14 ».

Après la signature illisible, il posa les cachets de l'administration pénitentiaire coloniale. Le document était maintenant officiel. Je le relus. Rien n'y manquait...

Copyright 1948 by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and Paris-presse. Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

Voir Paris-presse *à partir du 30 avril.*

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20	Monna Vanna.
Opéra-Com...	20,15	Contes d'Hoffmann.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21,15	Voyage à Washingt.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr. (perm.)	21	Léopold le B.-Aimé. Quatre comédies.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard - VII	21	Baron s. l. branche.
Gaité-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaité-Montp.	21	Orion le Tueur, Baby Hamilton.
Gramont	21	Un cri dans la nuit.
Gd-Guignol.	20,45	Thérèse Raquin.
Gymnase	21	L'Ann. faite à Marie
Hébertot	17 21	Maitre de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maitres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Baty.	21	Montserrat.
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	Petite Hutte.
Palais - Royal	20,45	Nuit ch. vs madame!
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Carmen Amaya.
Th. de Paris.	21	La Folle du « 27 ».
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Pommes d'Amour.
Verlaine	21	Cracher s. v. tombes
Vx-Colombier	21	Lucienn. et l. bouch.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Blanc comme neige.
Balzac	Les Condamnés.
Champs-Elysées	Quai des Brumes.
Cinéeran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière	Le Diable au corps.
Club des Vedettes.	3e cheminée à droite.
Clichy-Palace	Rocamboile.
Eldorado	Au cœur de l'orage.
Empire	Blanc comme neige.
Français	Si jeunesse savait.
Helder	Les Condamnés.
Images	Si jeunesse savait.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Au cœur de l'orage.
Madeleine	La Vie en rose.
Moulin-Rouge	Carcass. et Tord-Cou
Normandie	Carcass. et Tord-Cou
Olympia	Carcass. et Tord-Cou
Panthéon	Paris 1900.
Pax	Après l'amour.
Pereire-Palace	Dernières vacances.
Reflets	Si jeunesse savait.
Royal-Haus. (St.).	MM. l. ronds-de-cuir
Studio 28	Gaité de l'escadron.
Studio Rivoli	L'Idole.
Studio Universel	Paris 1900.
Scala	Les Condamnés.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Eve éternelle.
Aubert	2 nigauds démobilis.
Avenue	Sans amour.
Biarritz	L'étang tragique.
Bonaparte	Désir de femme.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Caméo	M. Lucky.
César	Hollywood mélodie.
Ciné-Etoile	Peter Ibetsor a rais.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys.	La Tour de Londres.
Colisée	Le Criminel.
Delambre	La Femme invisible.
Elysées-Cinéma	Caprices de Suzanne.
Ermitage	L'Intr. rent. chez lui.
Gaité-Rochech.	Eve éternelle.
Lord-Byron	Symphonie loufoque.
Marbeuf	M. Lucky.
Napoléon	La Femme invisible.
Pagode	Fil du rasoir.
Paris	Le Joyeux phénom.
Portiques	2 nigauds démobilis.
Radio-Ciné Opéra.	La Tour de Londres.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Studio Raspail 216.	Citizen Kane.
Triomphe	Western Union.
Ursulines	Les Enchaînés.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, samedi 8 mai, vous pourrez assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé Paris ».

17 h. : « Leçon de conduite », un film de Gilles Grangier, avec Odette Joyeux.

21 h. : « Enamorada », film inédit, avec Maria Félix, Pedro Armendariz, Fernando Fernandez et Eugène Rossi.

...et dimanche 9 mai

16 h. : Trois documentaires.

17 h. : « La Renégate », réalisation de Jacques Séverac, dialogue de Paul Achard ; avec Louise Carletti, Maurice Escande, Edouard Delmont, Pierre Larquey, Yves Vincent, Habib Benglia, Marcelle Géniat.

Les appareils de Télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par

TELE 87

27, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.

1re ANNEE

BABY HAMILTON

SUZANNE DANTES • PASQUALI
CHRISTIAN GERARD • SUZET MAIS
et tous les créateurs
THEATRE GRAMONT

le PARIS
Version originale
Danny Kaye
le Joyeux Phénomène
(Wonder Man)
en Technicolor
RKO RADIO FILMS

Les 60 convois de Pinder sillonnent les routes de France

La publicité me laisse toujours quelque peu sceptique...

Le Cirque PINDER annonçait son arrivée dans la région du Nord : j'ai voulu le voir, je l'ai vu, et j'en reviens enthousiasme !

Une véritable ville roulante.

On reste confondu quand on se trouve en présence de cet immense chapiteau aux quatre mâts en ligne « à l'américaine », de ces tentes, de ces caravanes, de ces centrales électriques, de ces ménageries et enfin de ces quelque 120 tracteurs et voitures de toutes dimensions !

J'ai noté pour vous quelques chiffres, ils sont impressionnants : songez que tout ce matériel est transporté par 60 convois qui s'échelonnent sur plus de 18 kms de route. Tout le personnel (monteurs, chauffeurs, électriciens, cornacs, garçons d'écurie, etc.) est logé dans de grandes voitures-dortoirs, et est nourri à la cantine qui compte 122 rationnaires. Les artistes et le personnel administratif voyagent en autocars et voitures particulières et descendent dans les hôtels. Le cirque en ordre de marche pèse 450.000 kg. Le « Chapiteau » (la bâche principale) avec ses 3.800 mètres carrés représente à lui seul 10 tonnes.

Deux kilomètres de haubans de cordes ou d'acier sont nécessaires au montage. On transporte plus d'un kilomètre de barrières blanches pour entourer toute la « Ville PINDER ».

Le matériel ne comporte pas moins de 5.000 pièces détachées que 98 monteurs spécialisés assemblent en 3 heures et démontent en 2 heures 30.

Un zoo ambulant.

Une tente grandiose de 80 mètres abrite ici un authentique « parc zoologique ». Qu'on en juge : la collection unique d'animaux de toutes races s'étend depuis les 8 éléphants géants des Indes jusqu'aux ouistitis minuscules, en passant par les Lions de l'Atlas et d'Abyssinie, les Tigres du Bengale, les Ours de Sibérie, les Panthères noires et les Léopards d'Afrique Equatoriale, une collection unique de singes de toutes races. Ajoutez à tout cela la superbe cavalerie qui fit toujours la renommée de PINDER et vous aurez une idée de la richesse inouïe de cette ménagerie, car ici aussi des chiffres sont nécessaires, le prix des fauves étant actuellement astronomique :

Un lion vaut 300.000 fr., et quatre fois autant pour un tigre. Les léopards et les pumas de 150 à 200.000 fr. Un jeune ours polaire 100.000 francs, un éléphant de 2 mètres de haut 1 million et demi. Le même prix qu'une girafe. Quant aux singes, ils varient de 15 à 30.000 francs.

Un grand directeur, un homme charmant.

Le grand animateur et propriétaire de cette formidable organisation est M. Charles SPIESSERT. Enfant de la balle, M. Charles SPIESSERT est en effet le descendant direct d'une glorieuse lignée de « gens du voyage », dont l'ascendance se perd dans la nuit des temps. Approcher M. SPIESSERT pour l'interviewer n'est pas chose facile...

Sa pipe légendaire entre les dents, je l'ai surpris surveillant l'arrivée des tracteurs qui venaient s'aligner en ordre de bataille de chaque côté du Chapiteau.

Poignée de main, salutations, M. SPIESSERT nous conduit vers la Caravane directoriale composée de 4 pullmann : un salon de réception, un bureau, une salle à manger, le boudoir de Mme SPIESSERT et les chambres à coucher.

— Croyez bien, me dit-il, qu'il m'est infiniment agréable de lire tout ce que vos journaux de France ont écrit sur notre organisation. Vous avez dû le voir, ce Cirque est une grande maison où tout est ordonné, dirigé, tenu en main pour qu'enfin on soit dans l'obligation de comprendre que nous ne sommes pas des romanichels, mais des industriels, qui, de par le monde, offrons aux masses des joies saines et d'inappréciables leçons de courage, de maîtrise de soi-même sur les hommes et sur les bêtes. Le succès que nous remportons partout nous est une double joie : nous avons certes tout fait pour le justifier.

Comprenant ses multiples occupations, j'ai pris congé de ce directeur si sympathique qui fut un grand résistant pendant l'occupation.

Il m'a souri en me serrant cordialement la main et je me suis dirigé vers l'immense arène toute illuminée, car le spectacle commençait :

Un spectacle féerique sous les feux des projecteurs.

Je ne pourrais vous décrire le programme qui, pendant trois heures, s'est déroulé à un rythme accéléré sous la lumière crue des projecteurs, aux bruits des cuivres ,avec cette odeur si particulière de sciure et de fauves qui crée l'ambiance véritable du cirque.

C'est un réel enchantement des yeux, une sélection des plus grandes vedettes de la piste, un spectacle d'une classe internationale digne d'un Barnum d'antan.

Tour à tour se succèdent les groupes de fauves, les éléphants géants, la célèbre cavalerie, les fameux Léonard, les meilleurs clowns de l'époque avec leur autocar atomique... Paolo, le jongleur le plus dynamique du monde, le seul émule de Rastelli, des troupes chinoises, mexicaines, marocaines, un numéro unique : la « Féerie Aérienne » avec les 20 trapézistes girls, le défilé des nations, aux costumes rutilants de strass et d'or et une quinzaine d'autres numéros dont le plus petit serait une vedette dans bien des cirques ! Bravo, M. SPIESSERT, votre PINDER est vraiment digne de faire flotter nos trois couleurs dans toutes les capitales du monde et je comprends maintenant que Barnum, en Amérique, ne craint qu'une concurrence : la vôtre...

M. ANJARD.

CIRQUE D'HIVER

HATEZ-VOUS ! DERNIERES AV

PROGRAMME DES FÊTES DE JEANNE D'ARC ET DE LA VICTOIRE

LA fête nationale de Jeanne d'Arc et la commémoration de la victoire de 1945 sont célébrées à Paris aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui 8 mai :

18 h. 30 : Dépôt d'une gerbe sur la tombe du soldat inconnu par le président du Conseil.

Un cortège organisé par les anciens combattants (Rhin et Danube, 2e D.B., F.F.L., F.F.I., F.T.P.) se rendant à la place de la Concorde à l'Etoile par les Champs-Elysées précédera l'arrivée du président du Conseil.

Demain 9 mai :

1° CEREMONIE DE L'HOMMAGE A JEANNE D'ARC, PLACE DES PYRAMIDES.

Des gerbes seront déposées successivement, au pied de la statue de Jeanne d'Arc, par :

● 9 h. 30 : le Conseil municipal de Paris ;

● 9 h. 35 : le Conseil général de la Seine ;

● 9 h. 45 : le président de la République ;

● 9 h. 50 : défilé militaire rue de Rivoli, devant la statue de Jeanne d'Arc — dans le sens Concorde-Hôtel de Ville — par les troupes ayant rendu les honneurs.

2° REVUE MILITAIRE :

Elle se déroulera sur les Champs-Elysées à hauteur de la statue de Clemenceau.

● 10 h. 30 : arrivée du président de la République et revue des troupes ;

● 10 h. 35 : remise par le président de la République des drapeaux et étendards aux chefs de corps des régiments nouvellement créés ;

● 10 h. 55 : Défilé des troupes.

Prendront part au défilé : les drapeaux et étendards avec leur garde, encadrés par une compagnie d'honneur du 93e R.I. ; les écoles de cadres de Saint-Maixent, Strasbourg, Langenargen.

Les itinéraires

Les drapeaux et les écoles descendent les Champs-Elysées jusqu'à la place de la Concorde puis prennent les itinéraires suivants :

a) Drapeaux et étendards, musique et compagnie d'honneur du 93e R.I. : pont de la Concorde, quai d'Orsay, esplanade des Invalides, Invalides ;

b) Musique, une école de cadres : rue Royale, grands boulevards, place de l'Opéra, rue Lafayette, place Lafayette ;

c) Musique, une école de cadres : Concorde, boulevard Saint-Germain, pont Sully, boulevard Henri-IV, place de la Bastille ;

d) Musique, une école de cadres : Concorde, boulevard Saint-Germain, boulevard Saint-Michel, Luxembourg.

● Le matin à 9 heures, une messe sera célébrée à Saint-Louis des Invalides à la mémoire des morts de la IVe Division cuirassée.

AU CONGRÈS DU M.R.P. A TOULOUSE

"Nous avons sauvé le pays d'une aventure"

s'écrie M. André COLIN

secrétaire général du M.R.P.

(De notre envoyé spécial Henri MARQUE.)

TOULOUSE, 8 mai.

TOULOUSE est aujourd'hui la ville de France qui compte le plus de célébrités politiques.

Juchée sur une estrade de fête foraine, un peu compassée mais souriant gentiment, une imposante galerie de ministres s'offre, ce matin, aux regards insatiables des militants M. R. P.

Pour eux, c'est presque une photographie de famille et, de gauche à droite, on y reconnaît MM. Johannes Dupraz, M. Lecourt, M. Coste-Floret, M. Bidault, son complet noir et sa cravate grise, Mme Germaine Poinsot-Chapuis, MM. Robert Schuman et Maurice Schumann, puis M. Teitgen, et front songeur de M. Abelin et les lunettes de Mme Poinso-Chapuis.

Mais voici M. André Colin qui monte à la tribune pour déposer son rapport de politique générale.

« *Nous avons sauvé le pays* »

— Après les élections d'octobre, a-t-il dit, nous sommes restés au pouvoir. Ce fut pour sauver le pays d'une aventure qui eût été sans remède. La démonstration était faite d'ailleurs, selon nous, que la Constitution suffisait à assurer la stabilité de l'exécutif, quoi qu'en pensent certains maintenant. »

Faire vivre les Français, c'est d'ailleurs tout le leitmotiv de M. Colin, dont le discours apparaît comme un long plaidoyer.

— Le faire vivre et non point faire de la politique ou changer les institutions. Ceux qui ont voulu faire triompher le « politique d'abord » oubliaient qu'il fallait assurer le redressement national.

» Devant ces attaques, nous affirmons que sans l'existence des partis le redressement du pays n'aurait pu s'opérer.

» On a voulu faire douter les Français de la stabilité gouvernementale par le jeu des majorités variables, qui semblait vouloir menacer son avenir. Il faut à tout prix, maintenant, que les querelles politiques cèdent devant la nécessité de poursuivre l'action gouvernementale. Il n'est pas besoin d'élections pour cela. Je pense même qu'elles iraient à l'encontre des résultats recherchés.

« *Nous attendons le programme du R.P.F.* »

» La démonstration, dit-il, a été faite que la Constitution assurait la stabilité de l'Exécutif, quoi qu'en puissent dire certains maintenant. »

M. Schuman, à la tribune, approuve longuement de la tête. Il approuve encore quand M. Colin montre que les républicains populaires, en se ralliant l'adhésion des socialistes, ont sauvé le pays du séparatisme, subordonné à la politique de l'U .R. S. S.

— Devant le danger communiste, dit-il, certains proposent le rassemblement d'un bloc anticommuniste. Nous ne pensons pas qu'il soit apportun d'offrir aux séparatistes la seule chance de leur retour au pouvoir. Nous attendons de ce Rassemblement qu'il se présente avec un programme positif.

"Une reprise des conversations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. EST INÉVITABLE"

estiment certains milieux de Washington

WASHINGTON, 8 mai (A.F.P.).

M. MARSHALL a fait ajourner à la semaine prochaine la conférence de presse qu'il devait tenir hier à Washington.

On pense que cette décision a pour motif le désir du secrétaire d'Etat d'éviter des questions « trop insistantes de la part des représentants de la presse américaine et mondiale », après le discours qu'il a prononcé devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

Dans les milieux politiques de Washington, on considère que le secrétaire d'Etat a fait « un pas important en avant, susceptible de faciliter toute manœuvre de rapprochement éventuel entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ».

En l'absence de tout commentaire officiel, on émet l'opinion, dans les milieux officiels, que M. Marshall a fait « la déclaration de politique étrangère la plus importante depuis la fin de la guerre ». Et l'on peut se demander s'il n'y a pas là une des dernières tentatives du gouvernement américain pour inviter l'U.R.S.S. à reconsidérer sa position générale.

On estime, d'une façon générale, aux Etats-Unis, que si le P.C. en Amérique du Sud cessait de recevoir des encouragements et peut-être même une aide matérielle de l'U.R.S.S., une détente entre Washington et Moscou serait possible.

Mais les Russes pourraient brusquer les choses

WASHINGTON, 8 mai. (U.P.) — La commission des services armés de la Chambre des Représentants a publié un rapport dans lequel elle insiste sur l'adoption rapide du projet de conscription en temps de paix parce que « si la Russie pense que sa position ne peut que s'affaiblir dans l'avenir, elle tentera peut-être de brusquer les événements ».

Le rapport souligne, d'autre part, qu'une force aérienne puissante ne saurait remplacer le projet de conscription.

Les 3 commissions du Congrès de l'Europe préparent les résolutions

LA HAYE, 8 mai (U.P.) — Les trois commissions — politique, économique et culturelle — du Congrès de l'Europe se sont mises au travail ce matin, à 9 heures, afin de préparer les résolutions qui seront discutées et adoptées au cours des séances plénières de dimanche et de lundi.

M. Paul Reynaud a soumis certaines suggestions ce matin aux membres de la commission politique.

A 7 jours du départ des Anglais

Trêve à Jérusalem depuis midi

JERUSALEM, 8 mai. — La Ligue arabe ayant accepté de cesser le feu à Jérusalem, la trêve dans la zone de la ville sainte est entrée en vigueur aujourd'hui, à midi.

Par contre, les combats continuent ailleurs, notamment à la frontière syrienne où la Haganah a attaqué deux colonnes venant de Libye et du Liban. Les Arabes auraient déjà eu 53 morts, les juifs annoncent dix-sept manquants.

Incident à Haïfa entre Arabes et Anglais

Un soldat britannique a été tué et deux autres blessés pendant les opérations de désinfection entreprises par des militaires britanniques dans les ruins de Saint-Jean-d'Acre, où une épidémie de typhoïde a éclaté.

Les Arabes, prenant les fusils de D.D.T. pour des armes à feu ont tiré contre les Britanniques qui ont dû évacuer la ville.

WASHINGTON PRECONISE UN « POOL » DES LIGNES AERIENNES de l'Europe Occidentale

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 8 mai. (Par téléphone.) — Washington aurait demandé aux « Cinq » de mettre en commun leurs lignes aériennes commerciales pour standardiser l'aviation civile en Europe occidentale.

Lundi, à Antibes

Mrs ATTLEE ET Mme BIDAULT INAUGURERONT la villa Inch' Allah

qui recevra des enfants français malades

Les 11 et 12 mai, Mrs. Attlee et Mme Georges Bidault inaugureront à Antibes la villa *Inch'Allah*, offerte à l'Entraide Française par un comité de bienfaisance, dont Mrs. Attlee assume la présidence d'honneur et qui, fondé en Grande-Bretagne, compte parmi ses membres un grand nombre de hautes personnalités britanniques. Grâce à la générosité de nombreux donateurs, au premier rang desquels se placent Leurs Majestés le roi et la reine de Grande-Bretagne, ce comité a réuni les fonds nécessaires à l'acquisition et à l'aménagement de la villa *Inch'Alla*, destinée à recevoir une cinquantaine d'enfants français malades ou déficients.

LES TENNISMEN BRITANNIQUES reçus à l'Hôtel de Ville

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, a reçu ce matin l'équipe britannique Hughes, de l'International Law Tennis Club, qui lui a été présentée par Jean Borotra.

M. MALRAUX PARLE A ORAN

La bataille municipale bat son plein à Oran.

M. Malraux est arrivé hier soir dans cette ville pour soutenir la liste du R.P.F. Il a pris aussitôt la parole dans un imposant meeting. Il a défini sa conception de l'Union française « qui ne saurait exister sans une France forte et puissante ».

Quoique le climat politique soit particulièrement tendu à Oran, M. Malraux a pu s'exprimer sans que le moindre incident ne vienne troubler l'auditoire.

BIENTOT, LIAISON AERIENNE REGULIERE TARBES-PARIS

TARBES, 8 mai (dépêche « Paris-presse »). — Un délégué de la Compagnie Air-Afrique vient d'étudier les possibilités d'une liaison aérienne régulière entre l'aérodrome de Tarbes-Ossun-Lourdes et Paris.

La Compagnie Air-Afrique mettrait en service sur Ossun-Paris des bimoteurs américains C-47 pouvant transporter, outre l'équipage, 23 passagers. Le prix du voyage ne dépasserait pas celui du chemin de fer Tarbes-Paris, première classe.

L'aérodrome de Tarbes-Ossun-Lourdes sera inauguré le 16 mai prochain.

FUSILLADE PRES DE NANTES

Un travailleur allemand et son amie étaient visés

Une fusillade a jeté l'émoi, la nuit dernière, dans la commune de Sailly, près de Mantes. Une Belge divorcée, Mme Van der Haegen, 38 ans, y cultive une ferme aidée d'un travailleur allemand, Richard Silbersdorf, 28 ans, avec qui elle vit.

Peu avant minuit, un bruit de pas dans la cour attira l'attention du couple. Silbersdorf ouvrit la porte et, à ce moment, une rafale de coups de fusil le fit rentrer précipitamment.

Les gendarmes alertés ce matin, ont trouvé autour de la porte percée de balles, cinq douilles de fusil de l'armée américaine. La police pense qu'il s'agit d'une vengeance.

L'Allemagne

(Suite de la première page.)

res à l'intérieur, surtout après que des déclarations officielles aient laissé entendre que la France n'avait pas sacrifié ses intérêts essentiels à Londres. Si elle décide de résister dans son dernier carré, la France n'aura plus qu'à demander, faute d'un accord des autres pays et des Etats-Unis en particulier, un ajournement à plusieurs semaines de la conférence.

La France peut cependant défendre encore le peu qu'il lui reste à défendre à Londres, mais on peut se demander si, pour ne pas être seule et par crainte des mauvaises rencontres, elle ne s'engagera pas sur une route où elle n'a jamais voulu se rendre.

L. D.

VINCENT AURIOL A AMIENS

(Suite de la première page.)

M. Auriol rappelle alors que la France a dû payer, pendant quatre ans, un tribut quotidien de 500 millions. Notre monnaie se trouvait ainsi écrasée par l'énormité de notre dette, tant extérieure qu'intérieure, qui passait, de 1938 à fin 1945, de 420 milliards à 2.195 milliards, et par l'inflation fiduciaire énorme qui en fut la conséquence.

Puis le président aborde la situation politique :

« Il faut, pour résoudre les vrais problèmes, ne pas se livrer à d'inutiles et artificielles agitations. *Les élections viendront en leur temps et en toute liberté, dans le cadre de la Constitution républicaine et des lois organiques promulguées pour son application.* Mais, en attendant, il faut travailler patiemment, opiniâtrement, à notre relèvement. Quel que soit le gouvernement au pouvoir, les problèmes restent les mêmes et les solutions aussi difficiles.

» Je fais donc appel à tous. L'union que je demande ne signifie certes pas la disparition des familles ou des oppositions politiques.

» Mais je demande que les critiques soient constructives, loyales et courtoises, inspirées par la recherche de l'intérêt général et non par le partipris et l'esprit de dénigrement. »

Après un déjeuner intime à la préfecture, c'est le départ pour Abbeville, où sera posée la première pierre de la reconstruction et, en présence de la générale Leclerc, l'inauguration de l'avenue qui portera désormais le nom du héros mort récemment.

UN CHIMISTE TORTIONNAIRE en Pologne est arrêté

Ancien travailleur volontaire en Allemagne, Eugène Merlin, vingt-sept ans, ingénieur chimiste, s'était dit médecin et avait dirigé, en Pologne, une infirmerie à Bromberg. Là il se prétendit un agent de l'Intelligence service et révéla aux renseignements allemands le nom de plusieurs membres d'un réseau de résistance. Deux de ceux-ci furent déportés et trouvèrent la mort dans les camps d'extermination.

En février 1945, il avait assommé Jacques Reveret, un gaulliste auquel il injecta un piqûre de scopolamine. L'homme succomba et il fut enterré dans la cave d'un hôtel de Ceccochinek, en Pologne.

Recherché par le tribunal militaire, Merlin a été arrêté hier après-midi.

La princesse JULIANA va assurer de nouveau LA REGENCE DES PAYS-BAS

LA HAYE, 8 mai. (A.P.). — En raison de son état de santé, la reine Wilhelmine vient, pour la seconde fois, de décider de confier la régence du royaume des Pays-Bas à sa fille, la princesse Juliana.

La princesse héritière prêtera serment le 14 mai. On précise que l'état de la reine, qui a 68 ans, ne cause pas de particulières inquiétudes mais que la souveraine est fatiguée. On se souvient qu'en octobre et novembre dernier, elle avait dû prendre sept semaines de repos.

UN SOLDAT NORD-AFRICAIN SOUPÇONNE DU MEURTRE DE Mlle David, à St-Maixent

NIORT, 8 mai (dépêche *Paris-presse*). — Plusieurs soldats nord-africains ont été entendus par les enquêteurs chargés de découvrir l'assassin de Mlle David, assassinée à Saint-Maixent après avoir été violentée lundi dernier.

L'un d'eux, n'ayant pu fournir des indications précises sur l'emploi de son temps, le soir du crime, est gardé à vue.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX WINKFIELD

1. Alcazar (G. Ruinaud) (101) ..G. 23
à M. P. Nauton ..... P. 16
2. Quiétus (R. David) (104) ..... P. 17
3. Saulna (R. Carcueux) (114) P. 31
2 l., c. enc. tête.
N. pl. : 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 116.

PRIX DECAZES

1. Cavalquet (M.R.Phildor) (203)G. 18
à M. R. Phildor ..... P. 14
2. Yellow Star (J.Percevel) (209)P. 21
3. Bairista (M. H. Van de Poele) (207) 1/2 l., 3 l., 1/2 l. — Jumelé : 57.
N. pl. : 205, 211.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

Sur les berges du Rhône, à 15 kilomètres d'Avignon

Un pêcheur découvre le corps d'une femme enveloppé dans un sac

Les membres avaient été liés avec du fil de fer

AVIGNON, 8 mai (de notre correspondant particulier). — Un pêcheur, vieil habitué du Rhône, M. Carle, venait, ce matin, prendre sa place sur la rive du fleuve, au hameau de la Vernète, dans le Gard, à une quinzaine de kilomètres d'Avignon, lorsqu'il eut son attention attirée par un paquet volumineux enveloppé dans une toile de sac, qui s'était échoué sur la berge, retenu par les roseaux du rivage.

M. Carle eut la stupéfaction de constater qu'il s'agissait du corps d'une femme dont les membres étaient attachés avec du fil de fer.

Le pêcheur, qui n'avait pas oublié l'émotion provoquée il y a près de deux mois à Avignon, par la disparition d'une femme d'affaires, Mme Suzanne Furimond, âgée de 52 ans, disparue de son domicile, quartier Saint-Lazare, depuis le vendredi 12 mars, s'en alla aussitôt faire part de sa découverte aux services de police d'Avignon.

Les premières constatations ont permis d'établir que le corps pouvait bien être celui de Mme Furimond. Le premier détail probant est le fait que le cadavre porte des chaussures jaunes, de marque et de forme identiques à celles que Mme Furimond portait le jour de sa disparition.

La famille a été prévenue, afin de reconnaître, s'il y a lieu, le corps.

Cette découverte, s'il s'agit bien du cadavre de Mme Furimond, permettra peut-être de découvrir quelle était la raison pour laquelle Mme Furimond, dont d'activité s'étendait dans tous les domaines économiques réguliers ou irréguliers, a pu être enlevée et, par la suite, assassinée.

La semelle isoplastic

Moins spectaculaire, moins attrayante que les précédentes inventions peut-être, mais d'un intérêt plus sûr, voici une nouvelle matière aux innombrables applications industrielles, composée à partir d'une feuille de matière plastique collée sur un produit synthétique à base de cuir, le « Synderme ». Sa principale application, pour l'instant, est la semelle « Isoplastic » qui supprime les trous aux bas et aux chaussettes, se révèle fraîche en été, chaude et isolante en hiver et combat définitivement la transpiration. Le génie de son inventeur ne connaît pas de limite : dessous de bouteilles, ardoises « inus », règles à dessin souples, revêtements de meubles et cloisons. L'utilisation de cette matière est variée à l'infini, et c'est là sa meilleure publicité.

Il reste encore le tue-mouches électrique, le boulier de poche, la poussette « Lilette » pour transporter les colis, le « cyclope », jouet magique où quelques pâtes alimentaires glissées dans le fond d'une lunette, composent d'ahurissants motifs artistiques.

Quand on sort du Pavillon de la petite découverte, il semble bien que tout reste encore à découvrir.

Claude BERNAC.

A TRAVERS LA FRANCE

■ **BENAMAR, LE JALOUX IMAGINAIRE**, meurtrier de sa femme, a été condamné à 10 ans de travaux forcés par les assises de la Seine.

S'EST PENDU DANS SON GRENIER : Lucien Sauger, 50 ans, à Orpnin, près de Rambouillet.

Mme JEANNE DAVAINE, 22 ANS, 128, rue Galliéni, à Boulogne-sur-Seine, a été écrasée par un camion à Jouy-en-Josas.

LE PERSONNEL DE LA S.I.T.A. a cessé le travail ce matin pendant une heure pour protester « contre les atteintes portées au droit syndical, ainsi que contre la violation de son statut et des provocations dont les délégués de la C.G.T. sont victimes ».

UNE TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE a eu lieu cette nuit à la mairie d'Athis-Mons. Les premières recherches ont permis de découvrir à proximité un matériel complet de cambrioleur : passe-partout, pince-monseigneur, etc. Rien ne semble avoir été dérobé.

UN CAMBRIOLAGE A ETE COMMIS dans l'appartement de M. Max Clanc, 27, rue de Marignan. Le montant du vol s'élève à 400.000 francs.

DEUX BANDITS SE SONT PRESENTES au domicile de Mme Suzanne Meisner, 1, rue Gœthe. Après avoir ligoté et bâillonné la femme de ménage, Mlle Anne Godet, ils ont pillé l'appartement.

SABOTAGE SUR LA LIGNE FERROVIAIRE MARSEILLE-NICE. Des appareils de signalisation avaient été immobilisés par des pierres. Gros retard sur les horaires.

UN ENFANT DE CINQ ANS a été abandonné dans un hôtel du cours Belzunce, à Marseille. La mère qui s'était inscrite sur le registre d'entrée sous le nom de Germaine Pyggalille, a disparu.

S'EST TIRE UN COUP DE FUSIL dans la tête : Jean Louisy, 36 ans, 3, avenue Massenet, au Blanc-Mesnil.

SURPRIS PAR UN EBOULEMENT dans une galerie du puits Saint-Charles, à Petite-Roselle, deux mineurs Pierre Maiter et Frederic Muk sont tués : un de leurs compagnons est grièvement blessé.

LE CHEF DE GARE DE TUMERIES, M. Gustave Dufour qui avait été arrêté après la catastrophe de chemin de fer de février dernier, a été mis en liberté provisoire par le juge d'instruction de Lille.

LES DOUANIERS DE BAYONNE ont découvert hier, dans des fourrés, près de la Croix-des-Bouquets, au-dessus d'Hendaye, des bidons contenant quatre cents kilos de mercure, d'une valeur de seize millions.

RAVITAILLEMENT

Aujourd'hui pas de distribution

CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE

de Marie Vincent.

Mme Davidoff m'écrit : « *La margarine est-elle vraiment un aliment sain ? Etes-vous sûre qu'elle ne charge pas l'estomac ?* »

Voyons, chère Madame, l'huile d'arachide pure est-elle saine ? Est-elle facile à digérer ? Sans aucun doute, n'est-ce pas ! Eh bien ! pourquoi paraissez-vous douter que la margarine, simple émulsion d'huiles végétales et, en particulier, d'huile d'arachide, ait les mêmes qualités... auxquelles il en faut ajouter bien d'autres. Par exemple, c'est un corps gras extrêmement nourrissant : les spécialistes en alimentation rationnelle ont démontré que c'est l'un des aliments les plus riches en calories. L'un de ceux qui donnent le plus d'énergie, le plus de chaleur, le plus de force à l'organisme. Et puis la margarine se prête à toutes les utilisations, sans que vous ayez rien à changer à vos recettes habituelles.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue de Richelieu - Entrée : **50 fr**

de 21 à 24 heures - RIC. 81-55

Le 10 mai - 14e leçon - Séries ABC
Le 11 mai - 9e leçon - Série E.
Le 12 mai - Jeu à la table de bridge.
Le 13 mai - 1re leçon - Série G.
Le 14 mai - Jeu à la table de bridge.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Celles du voleur sont d'un genre peu recommandable. — 2. Deux traités y furent signés en 1795. Le voleur en témoigne un très vif pour l'argent d'autrui. — 3. En Algérie. Le voleur doit s'attendre à l'être. — 4. Ils peuvent donner l'absolution au voleur repentant. Le voleur en a une fixe sur le bien de son prochain. — 5. Physicien suisse. — 6. Initiales d'un économiste français. Le cœur du voleur est aussi dur qu'elle. — 7. Touchez. — 8. En vaillant. Exclamation réprobative à l'adresse du voleur. — 9. On sort de leurs mains moins velu. — 10. Même s'il en a, le pied du voleur poursuivi est agile.

VER. — I. Oncle de Mahomet. Il ne l'est jamais trop pour le voleur qui veut se repentir. — II. Volante. — III. Voleur d'une catégorie spéciale. — IV. Les exploits des voleurs ne les inspirent guère. Lettre grecque. — V. Mot que ne prononce jamais le voleur cupide. Lui. — VI. Même sous ce vieux soleil, il y avait des voleurs. Note. Chiffres romains. — VII. Grands Etats. Points. — VIII. Unis bout à bout. Voleur armé de grand « espèce ». — IX. Seule. Attirent le voleur. — X. Sa veuve épousa David. Les voleurs ne le sont guère du sort de leurs victimes.

Solution du problème n° 829

HOR. — 1. Grandeur. — 2. Raves. Vent. — 3. Ames. Lèvue. — 4. Meuflier. — 5. Maillet. Rs. — 6. Aurèle. E. V. — 7. Cessera. — 8. Rane. Tyr. — 9. Evier. Or. — 10. Sel. Dureté.

VER. — I. Grammaires. — II. Rameau. Ave. — III. Avenir. Nil. — IV. Nés. Lecce. — V. D. S. (désert). Ollé. R. D. — VI. Blois. — VII. Cyclites. Or. — VIII. Rêve. Etre. — IX. Nursery. — X. Eté. Avarie.

FOIRE DE PARIS

CUTEX

vous invite à visiter son Stand au Grand Palais.

STAND 2048

CUTEX, LE VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN

FERET FRÈRES

DEMENAGEMENTS PARIS - FRANCE - COLONIES
ROUTE - FER - AIR
TOUTES OCCASIONS ETUDIEES — LOCATION CAMION Ctte
St-ROYAL, 82, rue Damrémont - MON. 77-33 - Tous les jours

le GAZ à 3 fr 20 AU LIEU DE 10 Fr. 64

Oui... grâce à l'extraordinaire rapidité de cuisson de la fameuse Cocotte Henri IV !

Exceptionnellement cette année elle n'est pas exposée à la Foire de Paris. Documentez-vous, mais ne fixez pas votre choix avant d'avoir vu cette fameuse Cocotte Henri IV.

Première Marque Mondiale, technique américaine, présentation française - la fameuse Cocotte Henri IV est garantie 2 ans et vendue 10 jours à l'essai.

En vente dans toutes les bonnes maisons.

Prix spécial pendant la Foire de Paris — Livraison immédiate

La fameuse COCOTTE HENRI IV

38, Av. du Gal Michel Bizot, PARIS-12e

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES **MAUX DE DENTS** Toutes pharmacies - Visa 518 P 6284

Plus de trous de MITES

Je "trixe" mes vêtements en pulvérisant sur toutes leurs faces TRIX LIQUIDE

UN DES 3 **TRIX** DDT Gesy DDT et je suis tranquille !

Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

LES PRODUITS D'ENTRETIEN JAV sont désormais à votre Service

J'ai faim ! Arrêtez ce cri Donnez à l'U.N.A.C.

APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE

MAI 1948

PÉTROLE ROJA contre la chute des cheveux

NERIS - LES - BAINS (ALLIER) ALTITUDE 355 mètres

CURE THERMALE

Maladies du système nerveux Rhumatismes - Gynécologie Casino, Hôtels confort, Parc 10 ha Renseignem : Syndicat d'Initiative ou CENTRE THERMAL - Tél. : 39

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-53

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléphn. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

Le 7 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 421.550 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

SÉCURITÉ SOCIALE

Cures thermales

La Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale de la Région Parisienne rappelle :

1° - Que les assurés sociaux peuvent se procurer des formulaires de demandes d'autorisation de cure thermale auprès de leur centre de paiement.

2° - Que la date limite de dépôt des demandes pour l'année 1948 a été fixée au 15 Mai.

Les demandes seront examinées par des médecins-conseils spécialistes et seules seront autorisées les cures qui constitueront un traitement indispensable susceptible de permettre la guérison ou l'amélioration de l'état de santé du malade.

La Caisse tient, en outre, à préciser qu'elle ne se trouve associée à aucune des campagnes publicitaires qui sont ou qui pourraient être entreprises par certaines stations, et qui tendraient à faire croire de sa part à une recommandation particulière en leur faveur.

Transfert du Service Central "Accidents du Travail"

Les sièges et employeurs sont informés que les services de la Sous-Direction des Accidents de Travail de la Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale de la Région Parisienne, précédemment installés 10, Rue du Sentier, sont transférés au siège de la Caisse Centrale, 69 bis, Rue de Dunkerque, à la date du 10 Mai 1948.

Les déclarations d'accident doivent comme par le passé, être adressées aux sièges des Caisses Locales.

RAYONS VIOLETS Sciatique, Phlébite, Lumbago, Rhumatismes... ainsi que Douleurs Névralgies, Asthme Troubles de la circulation sanguine, peuvent être traités chez soi à peu de frais sans danger. Nombreuses attestations Médicales et malades. Renseignez-vous sans tarder aux Gratis Brochure illustrée 100 pages

ETABLISSEMENTS **IXU**

FABRICANTS SPÉCIALISÉS DEPUIS 25 ANS
27, RUE VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM, PARIS - 20e
Foire de Paris, *1er au 17 mai*
GRAND PALAIS
STANDS : 207, GALERIE : D
STANDS : 418, GALERIE : L

La Commune Libre de la Varenne avec le gracieux concours des artistes: Madeleine ROBINSON et Marthe FERRARE, avait organisé un magnifique gala de bienfaisance au profit des vieux de sa commune.

Il fut en tous points réussi, grâce à de généreux et nombreux donateurs.

DISPOSANT locaux commerciaux 1.000 mq. recherchons fournisseur pour entrepôt marchandises, représentation commission.
HAVAS, TOULOUSE, N° 1.330.

CES DEMANGEAISONS, Quel supplice ! ...

..disent tous ceux qui souffrent d'eczéma, acné, psoriasis, boutons

Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépensier (50 ans d'existence)

Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépensier cicatrisante et désinfectante tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-la à votre pharmacien. Visa N° 763 P. 9144.

LA CARTE DU COMBATTANT

Le JOURNAL DES COMBATTANTS publie cette semaine le texte complet de l'arrêté fixant les conditions d'attribution de la carte du Combattant 39-45 aux mobilisés, engagés, prisonniers, résistants, déportés, internés, blessés de guerre, marins du commerce, Alsaciens, Lorrains.

Le JOURNAL DES COMBATTANTS le grand hebdomadaire de toutes les victimes des guerres, est en vente partout. Le numéro : 8 francs.

Abonnement : 360 francs par an. (50 numéros).

JOURNAL DES COMBATTANTS 20, Chaussée-d'Antin, Paris (9e) SERVICE DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS POUR LES ABONNES

CHARMY

Soldes de Printemps

les 10, 11, 12 mai le matin

PRESENTATION DES NOUVEAUX MODELES, tous les jours à 15 h. sauf samedi.

27, RUE DU 4-SEPTEMBRE PARIS

TAVERNE du PANTHEON

63, bd St-Michel (face Luxemb.)

BRASSERIE - RESTAURANT

L'Amicale des Anciens de la 9e Division d'Infanterie Coloniale de Paris et de la région parisienne organise le 9 mai 1948, de 16 heures à l'aube, un grand gala, dans les salons de la Maison de la Résistance alliée, 43, rue François-1er à Paris (métro : George-V), sous la présidence d'honneur de Monsieur le général VALLUY, Inspecteur des Forces armées d'Outre-Mer et de Monsieur le général LANDOUZY. De nombreuses vedettes du music-hall et de la radio prêteront leur concours.

Jean RICLAN

2, avenue des Ternes

GRANDE MISE EN VENTE

Lundi 10 mai à 14 heures

DE SOIERIES, LAINAGES et Impressions Haute Couture

A LA FOIRE DE PARIS

Les "petits inventeurs" nous proposent un monde meilleur

SI vous voulez vous assurer d'un confort domestique à peu de frais, lancer un défi aux cambrioleurs, amuser vos enfants, faire votre marché sans fatigue, posséder enfin un briquet sans défaillance, pêcher les crabes sans risquer d'y perdre un doigt, rendez-vous alors au pavillon des Inventions.

Cette année encore, les petits inventeurs ont fait feu de tous bois.

Ils entretiennent depuis toujours, il est vrai, un commerce quotidien avec les fées. En eux, l'humble poésie de l'illusion a trouvé ses derniers chevaliers. Chacune de leurs découvertes, à les entendre, est susceptible de révolutionner la planète tout autant que la bombe atomique.

Ces démonstrateurs convaincus — petits vieux à binocle, dames en robe à paillettes, jeunes hommes possédés du génie des petites astuces — brandissent avec fièvre leurs innocents objets.

Un minuscule bonhomme en bois, perché sur un trépied comme saint Siméon stylite sur sa colonne, proclame : « Je suis équilibriste ». On n'en aurait pas douté un seul instant. Et pour 250 francs vous pouvez l'emporter chez vous. Voilà un jouet qui plongera les gosses dans une respectueuse extase.

Plus loin, on vous bombarde adroitement de cachous, de petites pilules ou d'autres menus bonbons. Il suffit d'ouvrir la bouche.

COTONS A TRICOTER A REPRISER

Fils de lin, laines à repriser, bas chaussettes de laine. Les meilleures marques. Vente en gros exclusiv
DEHAY 119, bd Sébastopol, 19, passage du Ponceau.

SACHEZ PRENDRE une décision pour assurer votre avenir par un mariage sérieux Mme **BRIANT à L'ALLIANCE,** 48, bd Strasbourg, PARIS (X°) vous conseillera confidentiellement.

Vous aussi ! Apprenez à **Danser par correspondance !** SUCCES GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse. Spécimen contre 15 francs en timbres pour frais. **91, av. Villiers (Service P 4) PARIS (17e).**

Liquidation de Biens Ennemis

Direction des DOMAINES de la SEINE Adjudication, ét. Videcoq, not. 16, r. de Liège, **le 23 juin 1948,** 14 h. 30 de

195.950 ACTIONS

de la Cie EUROPEENNE de REASSURANCES

Siège social, 62, r. Mathurins, Paris, en 18 lots. Savoir 16 lots de 10.000 actions, 1 lot de 17.950 et 1 lot de 18.000. Mises à prix : (ne pouv. être bais.) LOTS de 10.000 act. 1.250.000 Le lot de 17.950 act. 2.243.750 fr. Le lot de 18.000 act. 2.250.000 fr exclus. en chèques visés pay. à Paris **CONSIGNAT.** pour chacun des lots de 10.000 actions : 130.000 francs pour le lot de 17.950 actions 230.000 fr. pr le lot de 18.000 act. 270.000 fr. Ne pourront prendre part à l'adjudic. que les person. ou entreprises agréé s par la Direction des Assurances du **MINISTERE DES FINANCES, 2, pl. Montalembert à Paris**

Cet agrément devra être demandé par **lettre recommandée au MOINS 40 JOURS** avant la date d'adj. Une double de cette demande devra être adres. à M. le Directeur des Domaines à Paris 9, rue de la Banque. Pour tous renseign. s'adres. à **Me VIDECOQ,** not. à Paris, 16, rue de Liège, et à **M. le DIRECTEUR des DOMAINES de la SEINE,** 9, r. de la Banque, **PARIS-2e**

A VENDRE : Vallée d'Auge proximité de la côte, joli manoir ancien, tout confort, ferme herbagère attenante 7 ha première classe, admirablem. plantés. Libre de suite.

Les spectacles

A LA COMÉDIE FRANÇAISE

LES ESPAGNOLS EN DANEMARK

PARLANT des « Espagnols en Danemark », M. Hippolyte Taine disait : « Le capitaine Leblanc et sa mère, l'espionne, resteront à jamais dans la mémoire humaine ». Nous ne partageons point son sentiment après avoir vu, hier soir, la création de la pièce de M. Prosper Mérimée.

Ce n'est pas que la Comédie-Française ait lésiné dans cette entreprise. Les décors de M. Jean-Denis Malclès sont délicieux de fantaisie et d'invention, la musique de M. Louis Beydts est ravissante et l'on a même fait faire des entrechats aux sociétaires. L'on a cependant l'impression que l'on a utilisé un marteau-pilon pour écraser une noisette. Car non seulement la comédie de Mérimée n'est pas des meilleures, mais encore l'on a commis un contre-sens en ne la jouant pas délibérément dans le ton de la farce.

Pourtant M. Jean Debucourt avait donné le « la ». Futile, écervelé, virevoltant, sentant le musc et la poudre, il fut le grand triomphateur de la soirée. Avec les machinistes dont le travail, à vrai dire, fut plus obscur. Mais M. Yonnel ! Au lieu d'être avec les Espagnols dans les brumes danoises, il se crut en Grèce, l'hôte des Erinnyes. Pour juger M. Georges Marchal, qui faisait ses débuts, il nous faudra attendre une autre occasion. Moulé dans un uniforme de dompteur de la ménagerie Pezon, nous n'avons pu apprécier que la vaillance de sa musculature et le ferme dessin de ses cuisses.

Pour accompagner la moins bonne pièce de Mérimée, l'on fit choix de la moins bonne pièce de Giraudoux. Pas de chance ! Il fallut toute l'intelligence, tout le talent de Mlle Jeanine Crispin pour faire miroiter les facettes d'un texte dans lequel, à l'exemple des bijoux qu'elle reçoit, les diamants se mêlent aux zircons.

AU THÉATRE ÉDOUARD VII

Un Baron sur la branche

PROFESSEURS agrégés, thérociens de Plaute et de Labiche, MM. Barthélemy Taladoire et Etienne Fuzellier ont subi, nous dit le programme, quatorze examens à eux deux. Ils ont passé hier soir celui d'auteurs comiques devant le jury du public, qui paraît leur avoir accordé leur quinzième diplôme.

« Un Baron sur la branche » est le type même du travail d'universitaire. Exactement un vaudeville sur fiches. De Lambert Thiboust à Hennequin, ces deux compilateurs ont répertorié soigneusement toutes les situations et tous les types.

— J'ai le père distrait, le maître d'hôtel ancien ténor et le général gâteux, dit M. Taladoire, penché sur son fichier.

— Et moi, répond M. Fuzellier, j'ai le fou qui change de déguisement, le vieillard dur d'oreille et le curé de campagne.

Il ne s'agissait plus que de mélanger adroitement ces personnages (oubli impardonnable : ils ont dû égarer la che « cousine-de-province-légèrement-bégue »), de casser un peu de vaisselle et de faire partir quelques pétards. Les auteurs n'y ont point failli.

Cette machine bien huilée — mais qui tourne à vide — a reçu un excellent mouvement de ses metteurs en scène, Jean Mercure et Jean-Jacques Daubin, dont la mission était fort délicate, car ils avaient à faire manœuvrer dix-sept acteurs. Lesquels sont entrés loyalement dans le jeu. Pierre Bertin a des ahurissements qui rappellent Victor Boucher. Rond et rubicond, Gabriello sort du séminaire Clément-Vautel. Jean Mercure a la surdité savoureuse. Citons encore Marcel Vallée, Jacques Sommet, Frouhins. Et que les autres nous pardonnent. La liste serait trop longue.

Si l'on grée un jour une chaire de vaudeville, MM. Taladoire et Fuzellier pourront « démonter » au tableau noir leur « Baron sur la branche ». Ce sera un très bon exemple scolaire. Et l'atmosphère de la Sorbonne ne risquera point d'être troublée par un excès de verve ou un grain de folie.

Max FAVALELLI.

M. et Mlle LESCAUT au royaume du marché noir

LA transposition à l'écran des chefs-d'œuvre anciens n'est pas ce que le vain peuple pense.

« Manon » est devenue « Manouche ». H.-G. Clouzot l'a arrachée à son grand siècle pour la transplanter dans le nôtre.

En «bobby-soxer», l'héroïne de l'abbé Prévost fera les mêmes dégâts dans le cœur d'un Desgrieux — plus F.F.I. que chevalier — le tout sous l'œil d'un Lescaut moins « soucieux de l'honneur » de sa petite sœur que de ses affaires de marché noir.

Dernière révélation de Clouzot, Cécile Aubry connaît depuis huit jours les feux des sunlights et l'œil de la caméra. Les deux autres éléments du fameux trio sont Serge Reggiani et Michel Auclair. (Ci-dessus : Cécile Aubry et Reggiani.)

Au seuil de sa carrière, Cécile Aubry pourrait chanter :

Je suis encore toute étourdie...
Mais son metteur en scène jure que ce n'est pas vrai.

QUELQUES FILMS

Le Voyage de Sullivan

PARMI les réalisateurs d'Hollywood, Preston Sturges occupe une place à part. Scénariste et auteur dramatique, il écrit lui-même les films qu'il tourne et leur imprime une marque très personnelle. Empreint de culture française (il fit ses études à Paris), Preston Sturges fait penser fréquemment, par son style et sa facture, à René Clair.

Ainsi ses films précédents : *Le Gros Lot, Ma femme et ses flirts, Lady Eve*, plaisent-ils surtout par ce savoureux mélange de l'humour anglo-saxon et de l'esprit français et en raison du sens très aigu de leur auteur de la chose cinématographique.

Avec *Le Voyage de Sullivan*, Preston Sturges est allé beaucoup plus loin. Ce film est à la fois une satire très mordante et une comédie burlesque échevelée. Son héros est un metteur en scène de Hollywood qui, avant d'entreprendre un film sur les vagabonds, décide de se documenter par lui-même, en vivant l'existence des trimards.

Le résultat est surprenant... et passionnant. On y trouve une caricature des méthodes hollywoodiennes, une violente critique de l'appareil judiciaire et du système de répression américains, une peinture de la vie des clochards, une vision de la mentalité des noirs... et une succession de gags les plus imprévus dont certains descendent en droite ligne des classiques de Mac Sennett. La férocité et l'âpre violence des *Raisins de la Colère* y côtoient — sans qu'il se produise le moindre décalage — la brillante loufoquerie d'un Lubitsch ou d'un Capra.

Malgré son fond de philosophie amère, *Le Voyage de Sullivan*, joué à la perfection par Joel Mac Crea et Veronika Lake, reste un film très gai. C'est surtout un film de classe tel que Hollywood ne nous en envoie pas souvent !

Claude HERVIN.

La Carcasse et le Tord Cou

Si tous les paysans ressemblaient à ceux qu'a imaginé M. René Chanas, l'avenir de nos campagnes serait bien compromis !

Les deux héros et leurs congénères agissent, pensent et s'expriment non comme des villageois authentiques, mais comme des acteurs de promière en service commande. Leurs démêlés ne sont ni bien passionnants ni bien originaux. Quant à la vamp locale — objet de multiples convoitises — son maquillage et sa quéquière nous font supposer que les magazines de cinéma sont ses ouvrages de chevet.

Restent quelques très belles photos des paysages jurassiens, la présence du pauvre Coëdel — dont ce fut le dernier film — ainsi que celle de Michel Simon. Mais pourquoi diable ce dernier a-t-il cru devoir adopter un accent du terroir, en plus de son articulation bredouillante. Je défie qui que ce soit de comprendre un seul mot de son texte !

AU CŒUR DE L'ORAGE

CE film, qui contient de grandes qualités et qui présente un intérêt incontestable, a, cependant, un défaut majeur : il nous arrive trop tard.

Depuis quatre ans nous avons vu évoquer la guerre, la résistance et la libération sous tous les angles, sur tous les écrans et par les cinéastes de tous les pays. Aussi l'œuvre de J.-P. Le Chanois ne nous apporte-t-elle plus rien de nouveau et elle souffre de la comparaison (inévitable) avec d'autres productions.

Le Chanois a voulu faire un film à la gloire des héroïques combattants du Vercors. L'idée, au départ, était mieux que défendable. Mais il aurait fallu, pour lui donner toute sa valeur, mettre l'accent uniquement sur ces hommes et ces faits.

Au lieu de cela, l'auteur a tracé un large panorama de la guerre et de la résistance en se servant de bandes d'actualités et de prises de vues clandestines. Le résultat est un peu confus et l'intérêt s'en trouve éparpillé.

Mais pour quelques images, d'une saisissante grandeur, le film vaut pourtant d'être vu.

MUSIQUE

Janine FOURNIER

A QUINZE ANS, Janine Fournier est parvenue à mener à bien une entreprise aussi difficile qu'un récital de piano avec orchestre. C'est très bien et peu courant.

De là à en faire une enfant prodige, il y a une marge. Pour nous, l'enfant prodige type demeure Yehudi Menuhin, cet extraordinaire galopin, qui, à douze ans, enthousiasma le monde.

Or Janine Fournier, aussi douée qu'elle puisse l'être, n'a pas encore acquis sa personnalité d'artiste. Et son honorable réussite est davantage le fruit d'un travail poussé que de dons naturels exceptionnels.

Elle a déjà toutes les qualités nécessaires — mais pas encore les qualités suffisantes — pour être une grande artiste. Elle a de l'assurance, mais pas encore d'autorité. Sa technique, sa sonorité, son rythme sont perfectibles. L'ensemble de son jeu manque encore de variété. Tout ce qu'elle fit dans les concerti de Bach et de Mozart fut bien fait. Mais il manquait ces multiples petits riens qui font les véritables artistes, ces détails infimes qui accrochent ou éblouissent, fruit d'un long apprentissage.

A notre avis, Janine Fournier entreprend prématurément la carrière de virtuose. Elle risque d'y gâcher des dons pas encore totalement épanouis. Que ceux qui la dirigent y songent.

Louis BAUDOIN.

LE FILS DE ROBIN DES BOIS

UN dicton populaire dit que « bon chien chasse de race ». Ceci est vrai même pour les familles... cinématographiques.

Le jeune Cornel Wilde porte allègrement la succession de son « père » : Errol Flynn, et défend avec ardeur la tradition familiale des chevaliers sans peur et sans reproche. Le fils de « Robin des Bois » possède même sur son papa un atout supplémentaire : le technicolor, arrogant à souhait, lui aussi...

Il est propable, toutefois, qu'en voyant son « descendant », Errol Flynn a dû murmurer en soupirant : « Ah ! quand j'avais son âge, j'avais tout de même une autre allure ! »

Mais ceci est dans l'ordre. Et le public n'en prendra pas moins de plaisir.

C. H.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

MARCEL, sacré grand champion

LORSQU'ENFIN Marcel arriva au vestiaire, après avoir parcouru son chemin de croix au milieu d'une haie de spectateurs enthousiastes, il s'écroula dans les bras de Jo Rizzo qui n'avait pu attendre la fin du combat dans la salle en raison de son énervement. Il le déshabilla et l'étendit sur la table de massage, mais à peine y était-il installé que journalistes et photographes envahirent le vestiaire en quête de renseignements et de nouvelles photos.

En peu de temps, le vestiaire fut complètement envahi par la foule des managers américains qui ne ménageaient pas leurs félicitations. Mais cette phrase, prononcée par un des membres de la délégation française de l'O.N.U. : « Merci Marcel, vous venez de gagner un emprunt pour la France », restera pour lui le meilleur compliment qu'il reçut.

Avant de quitter le Madison Square Garden, nous dûmes monter à la salle d'opération où un docteur fit quatre points de suture à l'arcade de Marcel, pendant qu'Abrams, attendant son tour pour passer sur le billard, posait affectueusement sa main sur l'épaule de son ex-adversaire et semblait souffrir autant que lui chaque fois que l'aiguille traversait les chairs vives. Des deux antagonistes qui, pendant près d'une heure, venaient de se battre farouchement, il ne restait plus, face à face, que deux hommes sympathiques et humains, navrés de contempler leurs plaies stupides.

En rentrant à l'hôtel, nous eûmes la bonne surprise d'apercevoir, dès notre descente de voiture, un groupe de Français, parmi lesquels Jean Sablon, Simone Simon, etc., dont l'amicale présence fit beaucoup de bien à Marcel. Après un bon bain chaud et des compresses sur la figure, Marcel se coucha et, jusqu'à une heure très avancée, je dois l'avouer, nous bavardâmes assis comme nous le pouvions, les uns sur les lits, les autres par terre.

La presse américaine était délirante ; les critiques les plus impitoyables, même ceux qui avaient douté de Marcel, étaient unanimes à le qualifier de « grand champion ».

Un fait avait également frappé les Américains pendant le combat. Au cours du huitième round, le protège-dents de Marcel sortit de sa bouche et tomba sur le plancher du ring. Tout en continuant à boxer, Marcel l'envoya d'un coup de pied dans mon coin, ce qui fit écrire aux journalistes : « Cerdan boxe et joue au football en même temps ! » (*A suivre*).

(*Copyright 1948 by « Paris-presse » and Lucien Roupp et Editions Le Scorpion, 22, rue Jean-Goujon.*)

Demain :
RETOUR EN FRANCE

TERESA et LUISILLO

ILS n'ont pas quarante ans à eux deux et, pourtant, ils ont enthousiasmé Paris. Vedettes de la troupe de Carmen Amaya, ces jeunes danseurs « flamenco » se font acclamer tous les soirs sur la scène du théâtre des Champs-Elysées et, après minuit, au Club des Champs-Elysées.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. 22 a cult.sec dact. sténotyp. av. mach. b. prés. réf. ch. secr. part. int. à. de suite. Guillaume. 5, r. Boïère. Bourg-la-Reine (Seine).

J. f. cherche emploi bureau. PERON. 18, rue Jacob (6e).

Sec. angl. esp. not. all. pl. après-midi. Ecr. « Paris-presse » 739.

4. Paris-presse (d)

Excellente sténo-dactylo demande trav. le samedi toute la journée. Ecrire « Paris-presse » N° 720.

Dame, B.E. aide-comptab.-caissière téléph. un peu dact. dem. emploi. Ecrire « Paris-presse » N° 722.

Sculpteur, 30 ans, marié, 2 enfants, cherc. emploi, instr. bac. philo. CATTANT VAU. 20-52.

Technicien diplômé ch. intégration GAMME DE FABRICATION devis, analyse chronométriq. organisat. pr tous travaux métaux en feuille, ventilat. carross. etc. Sér. référ. Ecr. « Paris-presse » 715.

Dame cherche emploi bureau ou vente. Mme RANGEE, 59, rue Brancion, PARIS (15e).

J. F. 35 a. dipl. tech. comm. sér. référ. ch. poste secrét. dir. récept. client. fourn. ou sec. patr. pet. aff. BARON-THOMAS. 36, r. Sthuet, ANC. art. tap. décor marié ch. situation stable toutes villes. Ecrire HAVAS NICE N° 242.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. J. Empl. bur. écr. calc. bien. Ecr. av. référ. Papeteries de Ruysscher. 7, r. Cambronne (15e).

On dem. **STENO-DACTYLO** BONNE 48 hres par semaine. FOURRAY 2, avenue Carnot. LE BOURGET.

St. dact. sérieuse et rapide S'adr. Cie Française Tourisme. 3, r. Vignon. Entrep. import. dem. sténo-dactylo T. à M. DEBROISE. KLE 95-20.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

MECANICIENNES cond. musc. sér. réf. exig. ETS MILLOR. 8 bis r. du Louvre-1er.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne trav. sér. cert. pourr. coucher. Arioux. 10, r. Tenevoux-14e. M° Alésia.

Bonne femme ménage sachant faire cuisine demandée par dame seule pour le 20 mai environ. Références exigées. Ecrire Mme LAMY. 42, rue Saint-Placide, PARIS (6e).

Bonne Rouz. 6, r. de Cerisoles-8e. Dem. bonne à tt faire aimant enfants. Dantz. 106, qu. de Passy. Ch. bonne 25-30 sér. réf. 2 pers. 2 enf. matin Bernard. 29r. la Ferme. Neuilly.

◆ INDUSTRIE ◆

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES
demande :
MONTEURS ELECTRICIENS
SOUDEURS ARC et AUTOGENE
AJUSTEURS CALIBRISTES
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
ALESEURS-OUTILLEURS
PERCEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS WARNER
TAILLEURS D'ENGRENAGE
Avant. Cantine. Club sport. Bibl. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA. r. du Capitaine-Guynemer. BOIS-COLOMBES (gare Bécon-Bruyères)

Ouvriers **TOURNEURS**
dem. pr usine prod. artic. métal. primes. cant., avant. soc. Se prés. rue Waldeck. 19. r. Récollets (10e) Rés. heureux. bon DESSINATEUR (EXECUTION). Ecrire avec références et prétentions : NADELLA. 15. r. Gustave-Eiffel. LEVALLOIS

On **BOBINEUSES** dem. expér. pour petit moteur électrique. ROBOT. 29. rue Miromesnil (8e).

On demande un TOURNEUR O. S. un TOURNEUR P2. un ALESEUR O.S. un FRAISEUR P2. A.C.M.I. P.E. 13. rue Larmeroux. Vanves.

Dem. CHAUFFEUR-LIVREUR. Sérieuses références. 5 x 8. Cantine. FISCHER. 25. rue Gamneron-18e.

Pour Banlieue Paris-Nord recherch. **CHEF d'ATELIER** préfér. Ingén. A.M. conn. mécan. charp. chaudr. Ecr. DEVA. 4. r. Calais. q. transm.

Dem. pr import. Usine banl. Sud à CLICHY (Seine).

AJUSTEURS P1
AJUSTEURS entretien
TOURNEURS FABRIC.
CONTROLEURS
SOUDEURS-EUSES Autogène
PEINTRE Pistolet
DESSINATEUR d'Bâtiment instal-lations
REGLEUR sur tours automatiques
Se présenter **TECALEMIT** 8 h. 30 à 11 h.
Route de Fontainebleau, Paray-Vieille-Poste (S.-O.). Cant. avant. soc. 10 min. Pte Italie. Autobus ligne SA, départ ttes les 5 minutes

SOUDEURS à l'arc sach. lire le dessin. CHAUDRONNIER ou SERRURIER dem. pour constructions soudées. MECANO-SOUDURE. 15 bis, r. Emile-Duclaux. Sceaux. Se prés. 10-12 h. Autob. 144. Pt Neuilly

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
8-10, av. Emile-Zola, à Billancourt demande : Agents de maîtrise de Fonderie. Agents de maîtrise et Agents techniq. embouties. Mlerie. Sté SIOME. 15, r. de la Nelle-France. Aubervilliers (pr. Mairie)

DEMANDE
Un **DESSINATEUR** ction
et **FRAISEUR P3**
Un

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERES et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présent. tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Baland (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

JEUNES GENS 23 à 30 ANS
ayant sérieuses connaissances électro-mécanique, désirant se créer situation après stage payé dans entretien MACHINES COMPTABLES et à STATISTIQUE. Ne pas se présenter, envoyer références à Cie Machines **BULL** (Service entretien) 92 bis, av. Gambetta (20e).

ON DEMANDE
DESSINATEUR d'ETUDES ou PETITES ETUDES. Ecrire en indiqu. référ. Sté d'Electricité MORS. Service Construction. 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES
demande :
PERCEURS outilleurs
AJUSTEURS outilleurs
TOURNEURS outilleurs
FRAISEURS outilleurs
Avant. Cantine. Club sport. Bibl. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA. r. du Capitaine-Guynemer. BOIS-COLOMBES (gare Bécon-Bruyères)

◆ DIVERS ◆

On demande :
Un **REPRESENTANT** et
Un **DEMARCHEUR** ou EUSE
libre de suite
APPAREILS POUR BUREAU
tr. bon sit. si trav. Stand 37-32, 37-34 Hall Bureau Moderne, Foire de Paris, Tremblay 10-79 mat. sit. On demande vendeuse marquinerie références exigées. 14, La Lorette, 31, rue des Martyrs, Paris (9e).

MAISON DE TRANSPORT rech. employé connaiss. à fond services groupages Fer, Route et Air. Adr. curric. vit. à Groupages Economiques 5bis Express. 26, r. Château-Landon, Paris (10e), qui transmett. Situat. d'appoint pr Mrs 25 à 40 a. b. présent. libr 5 j. par sem. trav. facile 8.000 à 12.000 frs par mois. Dimanche. 10 à 12 h. M. Rolland. 47, rue de la Victoire, Paris.

Bons compagnons plombiers sanitaires, travail province. R.B.M., 47, Chaussée d'Antin (9e).

P. service commercial de vente cherche pers. aff. sachant rédiger conn. parf. tous artic. chaussures en caoutch. et art. caoutch. pr. créations ou refar. Ecr. avec référ. et prétent. discrét. gar. lettre N° 2335. Av. Maille. 7. r. Italiens

D. courtiers gros galus. M., cour Georges. 132 r G.-Péri. St-Denis. Aut Chapelle. Desc. Barrage pr. samed.

Rech. terrassier contr. chant. ou tâcheron chantier Prov. 3 mois environ. Se prés. M. Antonelli. 88, rue de l'Ouest. PARIS (14e).

Imp. groupe intern. ch. p. nouv. serv. France q.q. MMrs franc ins. fruits et achats vous, se créer rap. bel. situat. ROLLAND. 47. r. de la Victoire. Lundi de 10 à 12 h.

VENDEUSE com. lux. parl. angl. Réf. exigées. ELY. 50-65.

Bon. sit. de dépt. et av. chef serv. commercial 30-40 ans comn. parf. caoutchouc indus. hygiène, etc. bon rédact. énerg. act. Ecr. avec réf. et prét. discrét. gar. 1re lett. N° 2331. Av. Maille. 7. r. des Italiens

URGENT Situation d'avenir à collaborat. sérieux et travail suscept. me seconder. Tél. lundi seulem. 9-17 h. GRE. 35-08.

Gardes d'enfants 100 fr

Dame seule 80 km Paris dem. 1-2 enf. min. 4 ans grd lard. lait à volonté, soins matern. 4.000 fr. Letivant. à Croth. p. Sorel-Moussel. E.L.

Gérances 150 fr

Disp. 300. ch. gérance ou assoc. Ecrire « Paris-presse » N° 716.

L'Armoricaine Antibes Pens. rest. 9 ch terr. jard Tél. en gérance libre-caution, références exigées. Horny. 17. aven. Gazan. Antibes.

Travaux à façon 150 fr

Inv. fait jouets élect échant. 60 f. Vermot. 112. r. Battant. Besançon

Représentations 300 fr

Rech. représ. introd. coiffeur. parfumerie. Gros. comm. ELY. 76-56.

Dem. J.H., J.F. 25-35 ans libre act. sérieux désir se créer sit. DEMONSTRATEURS mise au court rap. Se prés. lundi 9 à 12 h. Abrasilver. 78. r. Volga.

Importante fabrique conserves marque conn. dem. REPRESENTANTS introduits dans alimentation gros et coopératives. Débutants s'abstenir. ETAB. J. LIBA. 5. r. 4 rue des ECOLES. à ROANNE (Loire).

Représentants visitant Couleurs et Alimentation désireux s'adjoindre carte de Combustibles - Paquetage. Ecrire « Paris-presse » N° 712.

Rech. Représ. visit. Papetiers Paris Prov. Réf. exig. Ecr. Maunier. Boîte Post. 45 Paris 8e qui trans.

Sté Peinture Bottag demande REPRESENTANTS très introduits DROGUERIES (Seine-et-Oise). Ecrire Deglaire. 3. r. Ct-Rivière-8e

Les APÉRITIFS JAC
JAC KINA et JAC DORE
Vos apéritifs préférés demandent représentants professionnels. Gains importants.
Stand Apéritif JAC. Foire de Paris et 8, rue Leverrier (6e).

Dem. agt marq. apérit. sect. Paris Banl. 313. r. Charenton. Paris-12e

Importante Maison d'Images de communion recherche Représentants pour Paris Normandie, Bretagne et la région de l'Est. Ecrire CASE 53 A. HAVAS LILLE

Fabr. bouchons dem Agents sérieux dans toutes régions — Ecrire HAVAS PERPIGNAN 1568.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Simca-5 Canadienne pn. neufs. 200. Sup. Tract. Rosenq. 39 décap cuir. 11, r. Montreuil Nogent. TRE. 14-05

Vends PANHARD 5 T. 5 bon état. 170.000. — MIC. 26-46

Pr cse santé vds en conf. Terrot 350 H.C. 4 mod. 47 com. neuve. 4 vit. Sélect. Px 125. TUR. 46-87

Cher. FOURGON 1.000 kg RENAULT sort. usine. VAU. 63-47

Achète Fourgonnette 1616 neuve ou récente 500 à 800 kg. MEN. 62-15

Particulier cherche OPEL OLYMPIA 9 CV si possib. sans pneus. GRILLON. Pte Pont. Asnières. G.

Vds à pt. Citroen 11 cv. Perfo 40 ét. imp. pn nf. visible lundi 10, 53 r. V.-Hugo. Montreuil-s/Bois.

A vendre : Moto allemande DKW type NZ 350, année de 1re mise en service 1939. Krieger, 2, rue de Weinbourg. Ingwiller (Bas-Rhin).

Partic. vend à partic. CITROEN Tract. AV. 11 BL 1938 pneus et moteur neufs Tél. Berlv. Ric 81-55 de 9 à 12 h. et de 15 à 19 h.

Urgt à vdre camion benne basculant à moteur 7 T. DIESEL. 375.000. T. M. 11, r. Francois-Villon (15e)

A vr. un 500x15, 14x15, 600x16. Téléph. 250 SANNOIS.

CABR. FIAT 8 CV.
spider garni, moteur et pneus neufs voiture impeccable. Excell. affaire. **CABR. ADLER 1940**

4 pl. chang. vitesse volant. ét. nf. GARAGE. 78. rue Faisanderie-16e.

Part. vd 301 Peug. 4 pl. t. b. état génér. der. conf. Leconte. 124. cité Jardin. Les Lilas. NORd 07-31.

Part. vend Simca-5 ét nf 230.000 2 pneus 550x15 nfs Barwia. 44. Bd du Château. Neuilly. Mai. 30-76

A vendre SIMCA-8 neuve, cause double emploi. R. GOUX. 22. rue Sibuet. Paris (12e). DORian 75-42.

160.000 Celta ZR2 B. pn. méc. ROUX. — GUT. 30-50

Super-5 39 Imp. 170. 58, r. Keller.

CITROEN 11 cv. T.A. état marche carross parf. 5 bons pneus. Visite 85. r. Arago. Puteaux. Lon 05-28

CAB. déc. Simca-8. Sous gar. 4 m. 100. r. Chaptal. Levallois.

Echanges 300 fr

4 pièces, salle de bain, tout confort. Nancy contre 5-6 pièces Paris. Havas Rennes n° 9789.

Ech. app. 2 p. s.d.b. tt cft Champerret c/ rez-de-chaussée sur rue passante à Paris. Tél. GAL. 58-65

Locaux commercx 300 fr

Part. cède local us. comm. 25 m2 50.000 fr. 21, r. Greffulhe. Levallois

Ch. local industr. 1.500 à 2.000 m2 préfér. Asbervilliers. Ecr. Y. T., 31. Bd Bonne-Nouvelle. PARIS 2e

A céder grands Locaux Commerciaux quartier OPERA. Ecrire PARIS-PRESSE 709.

Appts, Vtes, Ach. 300 fr

GARE DE LYON (face) très bx APPARTS 3 et 4 p. bains, asc. chauff. serv. occup. verbal. Prix depuis 400.000 Rigoulot 139 fg Stllenoré Bal 43-56

Part. v. Sinca 5 39 b. ét. Gab. 30-52

JUVA 38 parf. état 5 pns nfs cause double empl. Px 290. DEF. 07-02

CITroen 11 cv tract. av. crémaill. roues pilot. ét. mécan. parf. 360.000 Garage Mogador. 92. r. St-Lazare.

Part. vd Frg 1616 2 T. U23 Citroen parf. état. 8e pns. Tél. dimanche et lundi : DID. 59-37.

Propriétés, Terrains 300 fr

Pav. à vdre 12 km. Nord 500.000. Lib. 800 m2. Ecr. *Paris-presse* 717

LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLON-VILLA Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch. Antin Tri. 68-62

Bourg-la-Reine Libre, pav. 3 p. c. cons. sol. Jd. Parf. ét 885.000 fr.

C.I.B.S. 137, av. de la Libération, BOURG-LA-REINE.

Libre à la vente impeccable. Part. vd pav. meulière, sous-sol élément rez-ch. 3 p. cuis. w.-c., étage 2 ch. penderies, s. de b. ch. cent. gar. 400 m2 terr. clos, nbx arb. fruit. pl. rapp. Px 1.500.000. Apr. 14 h. 57, rue du Marché. Aulnay-s/Bois.

COTE D'AZUR Villa pr. Grasse ch. s.d.b. mais. gard. 2.500 hard. s. à m. salon, 5 REELLE OCCAS. 1.600. Agence Sperry. 14, pl. Aires. Grasse (A.M.)

Banlieue Sud : Antony-Orsay-Châteney, etc. Terrains à bâtir à part 420 m2 pr 120.000 parabl. 1/4 cpt solde en 12 MENSUALITES.

C.I.B.S. 137, av. de la Libération, BOURG-la-REINE.

Rech. Pavill. Libre Banl. SILET. 21. r. Arthur-Croquette. Charenton

Proposit. Commerc. 350 fr

A VEND. LICENCE TRANSPORT toutes marchandises, toutes directions avec camion 15 T. parfait état. Facilités. - CLEMENT. 17, rue Saint-Martin. ANGERS.

Villégiatures 300 fr

Juan-les-Pins, pour Pentecôte et saison, prend pensionnaires. Prix modérés. Confort. - GAL. 93-68.

PENTECOTE à DOUMADJA Saint-Brévin (L.-I.). Prix modérés

Chiens 300 fr

A.v. sett. irl. 6 m. Tél. 250 Sannois

Cocker b. ch. rap. Tél. Obs. 60-84

Locations meublées 300 fr

A LOUER Villa meublée avec parc, jardin et garage MONTMORENCY (Seine-et-Oise). MON. 24-42.

Etranger ch. 3-4 p. meubl. pr bureau Tél. locat. urgente. Gal 78-09

ETE Côte Azur villa neuve. Meubles neufs E.G.E. bord mer. enchanteur. HAVAS TOULON 0998.

Lux. P.-à-terre meublé ss cuisine à louer. INV. 01-00 de 2 à 6 h.

Locat. non meubl. 300 fr

Indust. ch. appt 5-7 p. tt cft. Int. s'absten. Ecr. « Paris-presse » 710

Dem. assoc. 50 % métier Alim. gros Côte d'Azur. 53. Havas Cannes.

Fonds de commerce 300 fr

Vends direct. CAFE-REST. 15e. 750.000. - VAU. 36-78.

PAU très bon comm. Appt 10 p. 1er étage, fac. agréab. (Aff. bur. se march. ni person.). Ecr. même Feriaz. 22. Bernadotte. Pau

LAYETTE BONNETERIE près Coquet magas. pt appt. Ch. cent. Bon chiff. à développ. Px 1.200. CEN. 32-32.

LECOMTE 25. Bld Sébastopol.

Tissus Chem. Bons. 18e Belle fac. 8.8 ans. L. 14.000. chif. mens. 400 Prix 1.600. Ecr. *Paris-presse* 714.

BAZAR Quinc. pièces vélo avec vaste appart. Imp. ville Est Lor 10.500. Ch. aff. intéress. Mag. 100 mq vitrine 10 m., cuis. réserves, atelier, verrière. s. à m. 3 ch. à coucher., s. d. bs 1.200. Cabinet PASQUET. 15, rue Pierre-Lescot. Cause départ. centre PERPIGNAN garage, auto, école, logement 700.000 fr. Havas Perpignan 1570.

Vds Fonds Crémerie av. bel appart. bien placé, bonne clientèle, interm. s'abstien. Ecr PARIS-PRESSE 708

Capitaux 400 fr

Ch. 1 million 1re hypoth. cond int. Ecrire PARIS-PRESSE 699.

Occasions diverses 300 fr

Achet. bouteilles vides type Bourgogne 2e quart. Fre. aff. Lon 40-88

Piano « Blüthner » à vendre. LOW. 13. rue Saulnier (9e).

A vendre grande baignoire bon état avec tuyaux. Ecr. *Paris-presse* 719

Ach. cher MEUBL. ANC. et copies bibelots. ELY. 02-74 hres repas.

Transp., Déménag. 300 fr

Cherche 1-15 juin, frêt 5 tonnes PARIS-PERPIGNAN ou sur passage. HAVAS PERPIGNAN 1577.

Perdus et Trouvés 300 fr

Porte-carte pap. voit. perdu rue de Presbourg ou aven. Alsband. Barp. 8. avenue Alphand-16e. Récompense

Divers 300 fr

SOCIETE EN FORMATION rech. pour rég. Sud-Est exclusif matériel et fournitures pour hôtels, restaurants, etc... Références référence. Ecr. Havas Grenoble 5073.

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

...Sport : Paris-presse partout...

LILLE, grand favori de la COUPE

par Lucien GAMBLIN

Les équipes de Lille et de Lens sont au port d'arme. Toutes deux ont concentré leurs forces, morales et physiques, dans des lieux de retraite appropriés et à quelques heures du grand choc portent allégrement les espoirs de leurs partisans... et les leurs.

Lorsque fut connu le succès de Lens en demi-finale (sur Colmar) on ne manqua pas de « tiquer » dans les milieux du football.

Une finale Lille-Lens semblait manquer de panache du fait même que l'équipe de Lens n'a pas fait une brillante saison de championnat et que Lens n'est jamais qu'à 25 kilomètres de Lille.

Mais en considérant que la formation lensoise a dû éliminer Saint-Etienne, Rennes et le Stade Français de la Coupe, on a fini par « adopter » le match Lens-Lille.

ET PUIS, C'EST LA FINALE DE LA COUPE, APOTHEOSE ANNUELLE DU FOOTBALL FRANÇAIS, DONT LE SUCCES EST TOUJOURS ASSURE.

Un match ardent au possible

Aux Lillois on prête l'intention de s'appliquer à contenir le départ, que l'on suppose fougueux, des Lensois, pour appliquer ensuite leur méthode habituelle que l'on sait plus classique que celle des « gueules noires ».

On attend de Lens une envolée impétueuse dès le coup d'envoi, avec l'espoir de prendre l'avantage à la marque, puis de conserver cet avantage et d'empêcher l'organisation plus méthodique et plus affirmée du jeu lillois.

Mais Bigot et ses équipiers sont prévenus. Les valeurs individuelles de Lille sont plus brillantes et plus égales que celles de Lens, et l'intention de vaincre n'est pas moindre.

Lens, c'est certain, n'a rien à perdre dans l'aventure. Battue, son équipe ne serait pas diminuée. Gagnante, elle serait au comble de la joie et ses partisans n'auraient jamais éprouvé plus vive satisfaction.

Lens équipe de Coupe

Ils prétendent que les joueurs lensois forment cette saison une « équipe de Coupe » de tout premier ordre. Tout le pays noir croit au succès, et Nicolas Hibst, l'entraîneur des « sang et or », a déclaré que son équipe « jouera l'attaque à outrance sans pour cela relâcher le marquage de l'adversaire ».

Il nous faut donc attendre du match Lille-Lens qu'il soit joué sur un rythme très rapide et vivement animé et fertile en épisodes mouvementés, surtout si Lille ne peut endiguer assez vite les entreprises initiales des joueurs l